

Représentations post Charlie Hebdo de l'Islam dans la presse écrite française

la Croix

l'Humanité

LE FIGARO

Sanne Gringhuis

S5489555

Avril 2016

Université d'Utrecht
Mémoire de fin d'études MA de la communication interculturelle
Sous la direction de Dr. Olivier Secardin

Table des matières

Introduction	3
Chapitre I : L’Islam en France.....	6
Ia : L’attentat contre Charlie Hebdo.....	6
Ib : Les caricatures du prophète Mahomet	7
Ic : La laïcité française et l’Islam	9
Chapitre II : La presse écrite	11
IIa : Le sujet communicant et le sujet interprétant	11
IIb : Les embrayeurs de personne.....	11
IIc : Les intellectuels français et les médias	13
Chapitre III : Les représentations sociales.....	15
IIIa : La notion d’identité	15
IIIb : « L’Autre » dans le discours de l’Occident.....	16
IIIc : Les stéréotypes	17
Chapitre IV : La méthode.....	19
IVa : Le corpus.....	19
IVb : L’analyse du contenu	20
IVc : L’analyse qualitative	21
Chapitre V : Les résultats de l’analyse	22
Va : Le morphème « islam »	22
Vb : La typologie des articles.....	22
Vc : L’évolution de la typologie des articles dans le temps	28
Vd : Les sujets des articles	30
Ve : Point de vue sur l’Islam	37
Vf : Les embrayeurs de personne et le lexique.....	39
Chapitre VI : Étude de cas.....	44
VIa : Les trois articles	44
VIb : La prise de parole.....	48
VIc : Les références des embrayeurs de personne.....	48
VId : Le pouvoir et la domination	51
VIe : Le lexique.....	52
Conclusion et discussion	54
Bibliographie	58
Annexe	63

Introduction

L'attentat du 11 septembre 2001 aux États-Unis, l'attentat contre Charlie Hebdo à Paris, l'interdiction du port du voile intégral en France, le débat sur la construction des mosquées en France... Autant d'exemples qui illustrent l'idée selon laquelle l'Islam est devenu un topos des médias, rarement traité de manière positive. L'image essentiellement négative de l'Islam n'est cependant pas nouvelle : beaucoup de chercheurs ont démontré que l'Islam a été historiquement construit en partie du moins comme l'ennemi de l'Occident.¹

Pourtant, l'Islam est à présent la deuxième religion de France, qui est souvent considérée comme une religion avec un statut à part.² Cette position délicate de l'Islam, celle d'une religion « étrangère » à l'intérieur de la société française, constitue l'enjeu interculturel de ce mémoire. Nous rejetons l'idée essentialiste selon laquelle les cultures et les identités sont délimitées par les frontières d'un pays. Ce rejet initial nous permet d'établir une recherche sur l'enjeu interculturel des discours médiatiques dans la société française. Nous établirons des rapports avec l'*Orientalisme* d'Edward Saïd³, qui analyse les discours dominants de l'Occident sur l'Orient « exotique », et avec *Peau noire, masques blancs*, l'essai de Franz Fanon.⁴ Ce dernier est un écrivain martiniquais, défenseur des droits civiques, qui a décrit le racisme et la politique de « colonisation linguistique » dont est victime la Martinique. Il critique et analyse la domination linguistique des colons sur les colonisés en soulignant que les langues et les discours portent une ou plusieurs cultures à l'intérieur d'eux-mêmes. Ces deux textes nous fournissent donc des bases théoriques importantes afin de bien mener notre recherche au sujet des discours médiatiques sur l'Islam en France.

La connaissance par le public des événements comme l'attentat du 11 septembre 2001 vient en grande partie des médias de masse, par exemple des journaux, de l'Internet et de la télévision. Le développement des médias de masse commence au début des années 1800 où de meilleures techniques d'imprimerie se développent. La production de journaux, de magazines et de pamphlets connaît une importante croissance. Au XXe siècle, la radio et la télévision font leur entrée. La télévision devient le média de masse dominant qui diffuse les actualités

¹ Mastnak, T. (2003). « *Europe and the muslims : The permanent Crusade ?* ». Dans : E. Qureshi & M.A. Sells. « *The New Crusades : Constructing the Muslim Enemy* » New York : Columbia University Press. pp. 289-295.

² Defebvre, C., Bry, M. & Ferjani, S. (2000) « *Histoire des religions en Europe : Judaïsme, Christianisme et Islam.* » Département De Boeck Université. p.309.

³ Saïd, E. (1978). « *Orientalism* » New York : Pantheon.

⁴ Fanon, F. (1952). « *Peau Noire, Masques Blancs.* » Paris : Seuil.

(inter)nationales dans le monde entier. Vers la fin du XXe siècle, l'Internet commence à jouer un rôle clé dans les sociétés occidentales.⁵ Aujourd'hui, les outils numériques d'information et de communication sont omniprésents.⁶

Les médias de masse « s'infiltrent » de plus en plus dans la vie quotidienne. Pourtant, les connaissances de l'influence des nouveaux médias numériques sur l'opinion publique sont encore peu abouties. Depuis la diffusion des films au début du XXe siècle, les chercheurs ont examiné comment les médias de masse reflètent et forment tout à la fois l'opinion publique. Les journaux, les chaînes de télévision, la radio et l'Internet fournissent une grande partie des informations que les individus reprennent afin de former leurs opinions.⁷

Giroux (2004) explique que la culture de la communication quotidienne en Occident est dominée par la représentation visuelle et l'échange des images de haute qualité.⁸ La télévision, les films et les blogs vidéo deviennent de plus en plus populaires, tandis que la lecture a tendance à devenir le moyen de communication réservé à l'élite intellectuelle.⁹ Par les reportages des journalistes, le public construit une certaine image d'un événement qui est vue comme la réalité.¹⁰ De cette manière, la représentation de l'Islam dans les médias de masse comme la télévision et les journaux influence son statut en France, surtout à une époque où une large assise sociale a accès aux médias (digitaux).¹¹

La position de l'Islam en France, la communication interculturelle et les représentations par les quotidiens formulent la question de recherche suivante :

Comment est caractérisée la représentation de l'Islam dans la presse écrite française depuis les attentats contre Charlie Hebdo ?

Afin de répondre à cette question, dont nous savons trop bien la difficulté, nous avons choisi d'examiner les journaux nationaux quotidiens *La Croix*, *Le Figaro* et *l'Humanité*. Notre objectif est d'étudier les éventuelles correspondances ou différences de représentation de l'Islam.

Trois méthodes complémentaires nous permettrons de répondre à ces questions.

⁵ Glynn, C. (2015) « *Public opinion* ». Westview Press. p.332.

⁶ Cover, R. (2015) « *Digital identities : Creating and communicating the online self* ». Academic Press Elsevier. p.1.

⁷ Glynn, C. (2015) « *Public opinion* ». Westview Press. pp.333 - 334.

⁸ Giroux, H. (2004) « *Terror of Neoliberalism : Authoritarianism and the Eclipse of Democracy.* » Paradigm Publishers. p.789.

⁹ Lessig, L. (2008) « *Remix : Making art and Commerce Thrive in the Hybrid Economy.* » The Penguin Press. p.68

¹⁰ McCombs, M. (2004). « *Setting the Agenda : The Mass Media and Public Opinion.* » Malden : John Wiley & Sons. pp.1-3.

¹¹ Kuhn, R. (2006) « *The Media in France* ». Routledge. pp.1-3.

D'abord, l'analyse culturelle permettra de déconstruire et d'analyser les différentes représentations de l'Islam. De ce point de vue, l'*Orientalisme* d'Edward Saïd¹² constitue notre texte fondateur.

Ensuite, l'analyse quantitative appliquera au corpus français les recherches menées par Elisabeth Poole sur la représentation des musulmans dans les médias britanniques. Cette analyse sera augmentée d'une analyse qualitative se focalisant sur l'emploi des embrayeurs, en suivant la méthode de Mainguenau, ainsi que sur le lexique de notre corpus. L'objectif de ce mémoire est de dévoiler les expressions et les stratégies sous-jacentes – appelons les « filtres culturels » – des différents auteurs et commentateurs. Naturellement, nous verrons que ces stratégies appliquées aux discours des médias peuvent influencer plus ou moins directement la représentation de l'Islam.

Une telle analyse empruntant à la fois aux méthodes des études culturelles et à l'analyse du discours permet d'élaborer une sorte de méthodologie mixte appliquée à un vaste corpus – qui plus est médiatique. De cette façon, bien que modeste, la perspective est à la fois historique et sociologique.

¹² Saïd, E. (1978). « *Orientalism* » New York : Pantheon.

Chapitre I : L'Islam en France

la : L'attentat contre Charlie Hebdo

L'attentat du 11 septembre 2001 sur le World Trade Center a fait sursauter l'Occident. Malgré les attentats dans le métro parisien en 1995¹³ et l'affaire Merah en 2012¹⁴, la France était plus ou moins restée spectatrice du terrorisme djihadiste. Cette situation change dramatiquement le 7 janvier 2015. À 11h30, deux hommes masqués et armés de fusils d'assaut pénètrent dans le bureau de Charlie Hebdo à Paris et assassinent onze membres de la rédaction. C'est un drame. Charlie Hebdo est un magazine français satirique connu pour sa critique caustique¹⁵ : le magazine publie des articles et des caricatures. Sa sensibilité est à gauche.¹⁶

Selon un témoin, les deux terroristes ont crié « Allahou Akbar » (Dieu est grand) en ouvrant le feu dans les locaux de Charlie Hebdo. En outre, ils se réclament d'Al Qaïda de la péninsule Arabique (AQPA).¹⁷ Après la fusillade, les deux hommes fuient avec une voiture stationnée dans la rue et tuent un policier qui essaie de les arrêter. Ils fuient vers le nord de Paris et volent une autre voiture. En fuyant, ils tuent encore cinq personnes. La police perd ensuite la trace des assassins. Le jour suivant, les deux frères sont toujours en fuite. Ils se cachent près de la Forêt de Retz en Picardie. Le 9 janvier, les frères font une prise d'otage dans une imprimerie à Dammartin-en-Goële. Après quelques heures, la police réussit à tuer les deux terroristes.

¹³ *Entre juillet et octobre 1995, plusieurs attentats se sont produits à Lyon et à Paris, faisant huit morts et 200 blessés. La Groupe islamique armé (GIA) basée en Algérie, revendique les attentats.* (Hargreaves, A. (2007) « Multi-Ethnic France : Immigration, Politics, Culture and Society » Routledge. pp. 108-110.)

¹⁴ *En mars 2012, le terroriste franco-algérien Mohammed Merah tue sept personnes avec un pistolet à Toulouse et Montauban. Les attentats ont mené à un grand débat sur le fonctionnement des services policiers français.* (Taguieff, P.A. (2013). « Court traité de complotologie. » Paris : Arthème Fayard. pp. 88-90.)

¹⁵ *Charlie Hebdo est un journal hebdomadaire satirique connu par ses caricatures politiques, blasphématoires et humoristiques. Le journal est créé par François Cavanna en 1960. À présent, Gérard Biard y est le rédacteur en chef. Avant l'attentat, Charlie Hebdo était en difficulté financière et vendait moins de 30.000 exemplaires par semaine. La première édition après les attentats est diffusée à 8 million d'exemplaires.* (Le Figaro.fr (2015) « Le nouveau Charlie Hebdo tiré à 1,56 million d'exemplaires. » [en ligne] : <http://www.lefigaro.fr/culture/2015/03/02/03004-20150302ARTFIG00326-le-nouveau-charlie-hebdo-tire-a-156-million-d-exemplaires.php> . Consulté le 17 juin 2016.)

¹⁶ Luttikhuis, P. (2015). « Voor niemand bang. Een kort profiel van Charlie Hebdo. » [En ligne] : <http://www.nrc.nl/nieuws/2015/01/07/voor-niemand-bang-een-kort-profiel-van-charlie-hebdo> . Consulté le 16 février 2016.

¹⁷ Le monde.fr (2015). « Comment s'est déroulée l'attaque contre « Charlie Hebdo. » [En ligne] : http://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/comment-s-est-deroulee-l-attaque-contre-charlie-hebdo_4550930_4550668.html . Consulté le 16 février 2016.

Dans la voiture abandonnée à Paris, la police trouve une carte d'identité qui mène à l'identification des deux hommes : Saïd Kouachi, 34 ans, et son frère Chérif Kouachi, 32 ans. Les deux frères sont nés et ont grandi dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, un arrondissement assez populaire de la capitale. Au début des années 2000, ces derniers ont rejoint un groupe de jeunes salafistes. Les amitiés qu'ils y construisent mènent partiellement à leur radicalisation. En 2005, Chérif Kouachi fut arrêté lorsqu'il voulut embarquer pour la Syrie afin de suivre l'enseignement coranique salafiste. En prison, il rencontre plusieurs détenus radicalisés. En 2011, après sa libération, celui-ci part au Yémen et y reçoit un entraînement intensif au maniement d'armes. Son frère, Saïd Kouachi n'a quant à lui jamais quitté le sol français.¹⁸ Quatre jours après l'attentat, de grandes manifestations sont organisées à Paris en réaction aux attentats. De nombreux chefs d'États du monde entier étaient présents pendant la manifestation sur la place de la République afin de rendre hommage aux victimes.

1b : Les caricatures du prophète Mahomet

En 2012, la rédaction de Charlie Hebdo a publié quelques caricatures très controversées du prophète Mahomet. La publication de ces caricatures est souvent mentionnée comme la cause essentielle de l'attentat contre Charlie Hebdo. Pourtant, ce n'est pas la première fois que ces caricatures du prophète Mahomet sont publiées. Au Danemark, en 2005, douze caricaturistes ont publié des caricatures du prophète Mahomet. Après la publication, les caricaturistes ont été accusés de provoquer les musulmans et de contribuer à appuyer la théorie de Samuel Huntington quant au *Choc des Civilisations*.¹⁹ Les caricatures sont reprises partout dans le monde et provoquent de grands débats. Les médias représentent ces débats le plus souvent comme antagonistes entre « le monde musulman » et « l'Occident ».

La publication de ces caricatures suscite de nombreuses controverses, en particulier sur la liberté d'expression et le blasphème. Un tel débat n'est pas nouveau : pour l'Occident, un enfant nu dans une peinture italienne du dix-septième siècle est accepté comme symbole

¹⁸ Cazi, E., Follorou, J., Suc, M. & Vincent, E. (2015). « *La fratrie Kouachi, de la petite délinquance au djihad.* » [En ligne] :http://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/08/attaque-a-charlie-hebdo-que-sait-on-des-deux-suspects-recherches_4551181_4550668.html . Consulté le 16 février 2016.

¹⁹ *Le Choc des Civilisations est un essai politique, publié en 1996, dans lequel Samuel Huntington élabore sa thèse que l'identité culturelle et religieuse des communautés seront la cause des grands conflits après la Guerre Froide. Selon Huntington, le monde compte neuf civilisations. Il indique que des conflits entre la civilisation musulmane et occidentale sont hautement probables. (Hervik, P., Eide, E. & Kunelius, R. (2008). « Transnational media events. The Mohammed cartoons and the imagined clash of civilizations. » University of Gothenburg : Nordicom. pp.31-32.)*

religieux, mais si l'on prend une photo de ce même enfant dans le contexte de l'Internet, cette image est interprétée comme un objet pornographique. Or, un élément important du débat sur les caricatures concerne la question de savoir « comment représenter Mahomet ? ». Freedberg (1989) indique que toutes les cultures connaissent et ont fabriquées des images.²⁰ Dans certaines branches de l'Islam, il est interdit de représenter les hommes, les plantes et les animaux, considérant que l'homme n'a pas le droit de rivaliser avec les créations d'Allah. Ainsi, le mufti Abd al-Aziz ibn Baz d'Arabie saoudite rappelle en 1988 l'interdiction de photographier :

« *La représentation de tout ce qui a une âme, que ce soit un homme ou un animal, est interdite, que ce soit par le biais du dessin, sur tissu, par les couleurs ou la caméra ou tout autre instrument [...] et ceci en vertu de la majorité des hadith qui en indiquent l'interdiction.* ».²¹

De plus, la représentation du prophète pourrait mener à l'idolâtrie, ce qui serait une hérésie. Pourtant, l'interdiction de représenter quelqu'un ou quelque chose, dépend de l'interprétation des textes religieux du *Coran*. Malgré la désapprobation sévère de représenter Mahomet et malgré le Hadîth, plusieurs branches Sunnites et Chiïtes ont par exemple fabriqué une grande variété d'images. L'interdiction de la production des images est alors elle-même un sujet controversé dans l'Islam.

En France, l'interdiction de la production des images est considérée comme une restriction à la liberté d'expression. Cette interprétation s'explique dans un contexte historique. Avec la Révolution française, les journaux satiriques apparaissent en France.²² Jusqu'à ce moment, la liberté de la presse est minimale.²³ En même temps, les caricatures patriotes qui critiquent la monarchie et l'inégalité des classes sociales s'épanouissent. Les caricatures et les journaux satiriques sont des vecteurs privilégiés de l'opinion publique et des outils importants du combat politique.²⁴ Les caricatures sont un moyen essentiel de manipuler l'opinion publique d'une manière anonyme et de critiquer le pouvoir établi. De plus, dans la législation française, qui est l'héritage de la Révolution française, la liberté d'expression est un élément essentiel :

²⁰ Freedberg, D. (1989) « *The power of Images. Studies in the History and Theory of Response.* » Chicago : University of Chicago Press. Dans : Hervik, P., Eide, E. & Kunelius, R. (2008). « *Transnational media events. The Mohammed cartoons and the imagined clash of civilizations.* ». University of Gothenburg. pp. 118-119.

²¹ Naef, S. (2004) « *Y a-t-il une « question de l'image » en Islam.* » Paris : Téraèdre. p. 104.

²² Erre, F. (2007) « *L'arme du rire : la presse satirique en France 1789 – 1848.* ». Université Panthéon-Sorbonne. (OCLC 494776448).

²³ *Ibid.*

²⁴ Duprat, A. (2015) « *Le regard d'un royaliste sur la Révolution : Jacques-Marie Boyer de Nîmes.* ». Université de Versailles-St-Quentin. p. 2.

« La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement [...]. »²⁵ Or, en France, la liberté d'expression est un bien commun valorisé pour lequel les citoyens se sont battus.

Les exemples ci-dessus montrent que la signification d'une image varie selon le public. Ce phénomène est un exemple qu'implique la notion de « communautés interprétatives », introduite en 1976 par Stanley Fish.²⁶ Fish aborde cette notion dans son expérience sur l'interprétation des textes. Selon lui, la signification d'un texte dépend des présupposés culturels des communautés. Le mode de vie, les traditions aussi bien que le contexte politique, historique et social au sein des communautés sont autant de facteurs déterminant l'interprétation. En ce sens, le lecteur n'est plus seulement le récepteur d'un texte, étant donné qu'il influence aussi la signification d'un texte. Quant à l'image, les débats suscités par la publication des caricatures du Mahomet sont liés à l'interprétation des individus qui font partie de communautés interprétatives différentes.

lc : La laïcité française et l'islam

La laïcité, c'est-à-dire la séparation entre l'État et l'Église, est un élément relativement récent dans l'histoire occidentale, qui découle en grande partie de l'émergence de la raison critique et des premières conquêtes de la liberté de penser. Chaque gouvernement européen honore d'une certaine manière le principe selon lequel l'État n'a pas le droit de discriminer ou de déterminer les croyances de ces citoyens.²⁷ Triandafyllidou (2010) présente un modèle dans lequel les pays occidentaux sont séparés selon leur interprétation de la laïcité. Elle explique que la France est un état de laïcité absolue, contrairement à l'Allemagne par exemple, qui prône le pluralisme religieux modéré.²⁸ La laïcité absolue implique la séparation la plus stricte entre l'État et la religion, cette dernière appartenant alors totalement à la vie privée.

La rencontre de la laïcité française et de l'islam constitue un objet controversé dans les discours journalistiques. Il faut rappeler par ailleurs que l'islam est pluriel, c'est-à-dire qu'il y a plusieurs branches qui se positionnent différemment quant au modèle français de la laïcité. Or, selon certaines interprétations des textes fondateurs, l'islam des origines contient des

²⁵ Vergnol, M. (2015). « « Parler, écrire, imprimer librement... » : la liberté d'expression mise en cause. » Dans l'Humanité (14 janvier 2015).

²⁶ Fish, S. (2007). « *Quand lire c'est faire (l'autorité des communautés interprétatives)* ». Les prairies ordinaires. p.55.

²⁷ 'O'Brien, P. (2016). « *The Muslim Question in Europe.* » Temple University Press Philadelphia. pp. 145 – 146.

²⁸ *Ibid.* p. 144.

principes qui sont parfaitement compatibles avec l'éthique laïque, comme le principe de la solidarité.²⁹

La laïcité française est faite d'une longue histoire qui commence à la Renaissance, se poursuit pendant la Réforme et le siècle des Lumières, et continue jusqu'à présent. Historiquement, le judaïsme et le christianisme sont les religions établies en France, ce qui met l'Islam à part.³⁰ Dans l'objectif de ne pas reléguer l'Islam au second plan, le Ministre de l'Intérieur Charles Pasqua préconise en 1993 de ne plus parler de l'Islam en France, mais de l'Islam français.³¹ De plus, en 2003, le Conseil Français du Culte Musulman (CFCM) est fondé, afin de mettre l'Islam sur un pied d'égalité avec les autres religions. Néanmoins, le revers de la laïcité française absolue est qu'elle menace la liberté religieuse. Ce risque se manifeste clairement en 2004 : il y a une collision entre la laïcité française et l'Islam par l'interdiction du voile dans les lieux publics, suivie en 2010 de l'interdiction totale de la burqa.

Selon Joppke & Torpey (2013) ces interdictions s'expliquent par la longue histoire des confrontations violentes entre le monde chrétien et le monde musulman. En Europe, le voile et la burqa sont considérés comme les symboles de la pratique de l'Islam. Ces deux symboles sont parfois interprétés comme une provocation – à tout le moins une dérision – à l'égard des valeurs républicaines : la liberté, l'égalité, la fraternité.³² En 2009, les paroles de Nicolas Sarkozy dans *Libération* affichent bien cette conviction : « *Le problème de la burqa n'est pas un problème religieux, c'est un problème de liberté, de dignité de la femme. Ce n'est pas un signe religieux, c'est un signe d'asservissement, c'est un signe d'abaissement.* ».³³

²⁹ Plusieurs branches de l'Islam connaissent des obligations culturelles dans lequel l'égalité et la fraternité sont au centre, comme par exemple l'aumône légale (Zakât) que doit payer le croyant aux pauvres et la profession de foi (Shahâda). Cette dernière implique que le croyant se déclare volontairement solidaire de tous les autres croyants et intériorise profondément cette solidarité. (Lamchichi, A. (1980). « L'Islam, Islamisme et Modernité ». Paris : L'Harmattan. pp. 45-46.)

³⁰ Joppke, C. & Torpey, J. (2013). « *Legal Integration of Islam : A Transatlantic Comparison.* » Harvard University Press. pp.18-19.

³¹ 'O' Brien, P. (2016). « *The Muslim Question in Europe.* » Temple University Press Philadelphia : p. 148.

³² Joppke, C & Torpey, J. (2013). « *Legal Integration of Islam : A Transatlantic Comparison.* » Harvard University Press. p.25.

³³ Liberation.fr. (2009). « Sarkozy : « La burqa n'est pas la bienvenue sur le territoire de la République. » [En ligne] : www.liberation.fr/france/2009/06/22/sarkozy-la-burqa-n-est-pas-la-bienvenue-sur-le-territoire-de-la-republique_566253 Consulté le 20 juin 2016.

Chapitre II : La presse écrite

Ila : Le sujet communicant et le sujet interprétant

Dans cette recherche, un certain montant d'articles de la presse écrite française sont analysés. Dans ce chapitre nous étudierons les éléments essentiels qui influencent la représentation de l'Islam. Il est important de noter que chaque texte journalistique est un acte d'échange entre au moins deux personnes. Il y a le sujet communicant, c'est-à-dire l'auteur ou les auteurs d'un article, et le public qu'on appelle le sujet interprétant. La position du sujet communicant envers son public ainsi que le contexte dans lequel un article est publié sont deux éléments essentiels qui impliquent les normes communicationnelles, comme par exemple la façon d'organiser le discours, mais qui influencent aussi l'écriture et l'interprétation d'un article.³⁴ Patrick Charaudeau (2006) appelle ce rapport entre le sujet communicant et le sujet interprétant le « *contrat de communication* ». ³⁵ Le but d'un journal national est d'informer le citoyen ; il doit être crédible. En même temps, un journal doit réaliser un bénéfice pour qu'il puisse continuer d'exister ; il doit alors capter ses lecteurs. Le contrat de communication médiatique implique que le public attend que les articles d'un journal soient neutres quand il ne s'agit pas explicitement des articles d'opinion, et qu'ils prennent une certaine distance qui oblige à effacer le point de vue du journaliste. Pourtant, un journaliste ne rapporte pas seulement des actualités et de simples faits, il essaie aussi parfois d'expliquer pourquoi ou comment quelque chose s'est passé. Ces explications et le fait qu'un journal veuille « capter » des lecteurs montre qu'il est parfois difficile de s'en tenir à la neutralité. Le discours informatif glisse dans ce cas parfois vers un discours persuasif : les articles deviennent alors plus sensationnels qu'éclairants.³⁶

Ilb : Les embrayeurs de personne

On vient d'expliquer que les discours journalistiques ne sont presque jamais neutres. Néanmoins, le journaliste ne dévoile parfois pas explicitement son point de vue. Il peut se cacher en masquant son rôle énonciatif. Ainsi, en lisant un article, il est important d'être conscient du rôle du producteur du texte et de considérer que l'opinion du journaliste sur un sujet d'actualité peut influencer la manière dont les faits sont représentés. Tout discours est une façon d'influencer un quelconque lecteur.

³⁴ Charaudeau, P. (2006). « *Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives.* ». Revue SEMEN 22, Énonciation et responsabilité dans les médias. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté. p. 1.

³⁵ *Ibid.*

³⁶ *Ibid.* pp. 2-5.

Selon Mainguenu (2007), l'analyse des embrayeurs permet de mieux connaître le positionnement du producteur. Mainguenu indique que chaque article a une scène énonciative qui influence l'interprétation des embrayeurs. La scène énonciative consiste en des éléments purement linguistiques qui connaissent trois positions fondamentales. La première position est celle d'énonciateur. L'énonciateur d'un article est celui qui parle, le sujet d'énonciation. Dans un article de commentaire, l'énonciateur est alors le journaliste qui signe l'article. Les marques d'énonciation peuvent être par exemple les pronoms « je » ou « nous ». La deuxième position est celle du co-énonciateur. Ceci implique la position du destinataire, le discours est adressé à ce dernier. La manière de s'adresser au lecteur peut être plus ou moins explicite selon les textes. La troisième position qui est importante afin de définir la scène énonciative est celle de la non-personne. La non-personne n'est jamais désignée directement dans un article. Elle est souvent représentée sous la forme de l'embrayeur « ils » ou « elles ».³⁷ L'embrayeur « ils » a deux formes de référence. Quand le « ils » a un antécédent, il peut référer à un groupe bien identifié, comme dans cet exemple : « *Comment Dieudonné, qui dit n'avoir rien contre l'immigration, et les Le Pen qui en font la cause de tous les maux de la France vont-ils pouvoir continuer à s'entendre ?* ». ³⁸ L'embrayeur de personne « ils » réfère dans ce cas à Dieudonné et aux Le Pen. Pourtant, le sujet d'énonciation peut aussi impliquer « ils » pour renvoyer à un sujet indéterminé ; « *Cela ne veut pas dire, au contraire, qu'ils soient moins horrifiés par le drame ni moins pénétrés de leurs devoirs vis-à-vis de la communauté nationale.* ». ³⁹ Dans cette citation, à qui renvoie « ils » ? Dans un article, il est possible qu'il y ait un développement de référence de l'embrayeur. L'utilisation de « nous » peut par exemple référer directement à un groupe fixe, mentionné plus tôt dans l'article, mais il peut aussi renvoyer à un groupe non-mentionné. Ceci peut indirectement montrer à qui l'énonciateur s'identifie. L'analyse qualitative des articles se focalise sur la forme qu'utilise l'auteur pour marquer l'énonciateur et la manière dont l'énonciateur renvoie à l'Islam ou aux musulmans.

³⁷ Mainguenu, D. (2007). « *Analyser les textes de communication* ». Paris : Nathan. CH. 12 : L'emploi des personnes.

³⁸ Soucheyre, A. « *Dieudonné, l'autre Le Pen.* » dans *L'Humanité*. 15 janvier 2015.

³⁹ Brézet, A. « *Après l'émotion, le courage.* » dans *Le Figaro*. 12 janvier 2015.

Depuis quelques décennies, la relation entre les discours de la presse et l'attitude des autochtones envers les minorités constitue un objet de recherche. Shadid (2005) explique que les médias contribuent (in)directement à une représentation négative des minorités et que cette représentation peut être vecteur de discrimination.⁴⁰ De ce point de vue, les médias sont de puissants outils dans la formation et dans la propagation des préjugés et des stéréotypes attachés aux différents groupes sociaux.

Le philosophe Michel Foucault a remarqué qu'il y a beaucoup d'« intellectuels médiatiques » en France.⁴¹ Selon lui, ces « intellectuels médiatiques » donnent très souvent leur avis sur les sujets d'actualité pour conserver ou établir leur visibilité médiatique. Après les attentats en France, un certain nombre de ces intellectuels disposent d'une tribune afin de communiquer leurs propres interprétations des attentats contre Charlie Hebdo et l'attentat du Bataclan à Paris. Le sociologue Michel Maffesoli, par exemple, publiait en 1988 un ouvrage dans lequel il introduisait la notion de « tribu ».⁴² Une tribu est selon lui une communauté dans laquelle les individus se réunissent par la possession d'un ensemble d'images qu'ils ont en commun. Ces images influencent la compréhension de l'individu vis-à-vis du monde autour de lui. Après l'attentat contre Charlie Hebdo, il réaffirme cette thèse. Selon lui, il n'est plus possible de classer tous les citoyens français dans une communauté républicaine universaliste sachant que chaque citoyen a le désir d'appartenir à une ou plusieurs « tribus » :

*« Nous sommes à présent entrés dans la postmodernité, époque dans laquelle se manifeste un retour de l'esprit communautaire, c'est-à-dire un besoin d'appartenance des personnes à des groupes (un ou plusieurs), des 'tribus'. [...] Contrairement à ce qui se dit, il me semble que les actes extrêmes sont plutôt commis par des personnes en mal de communauté, quelle qu'elle soit, plutôt que par des personnes solidement ancrées dans une ou des communautés. »*⁴³

⁴⁰ Shadid, W. (2005). « *Berichtgeving over moslims en de islam in de westerse media : Beeldvorming, oorzaken en alternative strategieën.* » Tijdschrift voor Communicatiewetenschap, n°4, pp. 1-3.

⁴¹ Sapiro, G. (2016). « *L'inquiétante dérive des intellectuels médiatiques.* » [En ligne] : www.lemonde.fr/idees/article/2016/01/16/la-revolte-des-clercs-contre-les-demunis_4848388_3232.html Consulté le 21 juin 2016.

⁴² Maffesoli, M. (1988). « *Le temps des tribus, le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masse.* » Paris : Méridiens Klincksieck.

⁴³ Atlantico.fr. (2005). « *Michel Maffesoli : Pourquoi la République de demain ne pourra plus être une et indivisible mais multiple et tolérante pour que la France ne soit plus une machine à produire des djihadistes.* »

La juriste et essayiste Marcela Iacub revient à la thèse décrite dans son livre *Une société de voleurs ?*⁴⁴ Dans ce livre elle s'occupe de la question de l'interdiction de la prostitution. Selon elle, il est dangereux d'interdire la prostitution ou de pénaliser le client d'une prostituée, vu que cette interdiction peut menacer les libertés individuelles et mener à la frustration sexuelle de l'homme.⁴⁵ Après l'attentat du Bataclan, elle écrit un article dans *Libération* dans lequel elle indique que la misère sexuelle des terroristes islamistes conduisent ceux-ci à commettre des attentats : « *La société enfantée par la révolution sexuelle a provoqué tellement de frustrés – plus les mâles sont pauvres et sans diplômes, moins ils trouvent de partenaires sexuelles, démontrent les études sociologiques – qu'ils peuvent être facilement tentés par l'islamisme.* ».⁴⁶ C'est pour cette raison qu'elle demande au Ministère de l'Intérieur de faciliter les moyens d'une sexualité possible et agréable, par exemple en autorisant la prostitution.

Alain Badiou, philosophe et romancier français connu pour sa défense du communisme, a publié un article dans *Libération* dans lequel il prétend que l'attentat du Bataclan est causé par l'échec du communisme en France :

« [...] *Je propose de dire que c'est la fascisation qui islamise, et non l'islamisation qui fascise. Et contre la fascisation, ce qui fera force est une proposition communiste neuve, à laquelle puisse se rallier la jeunesse populaire, quelle que soit sa provenance.* ».⁴⁷

Selon Badiou, le système capitaliste force les jeunes à adapter leur vie à la société de consommation. Les attentats résulteraient de la frustration causée par ce manque de choix.

La prolifération de ces discours intellectuels est très intéressante. La grande attention prêtée aux attentats dans les médias font de ces événements autant d'occasions d'introduire un certain nombre de thèses et d'essayer de manipuler l'opinion publique. De cette manière, les intellectuels peuvent renforcer leur autorité et leur pouvoir.

[En ligne] : <http://www.atlantico.fr/decryptage/michel-maffesoli-pourquoi-republique-demain-ne-pourra-plus-etre-et-indivisible-mais-multiple-et-tolerante-pour-que-france-ne-2026153.html> Consulté le 3 avril 2016.

⁴⁴ Iacub, M. (2012). « *Une société de voleurs ?* » Paris : Fayard.

⁴⁵ Iacub, M. (2012). « *La pénalisation de la prostitution : un mauvais combat pour les femmes.* » Cahiers français. N°370. p.66.

⁴⁶ Iacub, M. (2015). « *De la misère sexuelle des islamistes.* » [En ligne] : http://www.liberation.fr/chroniques/2015/11/13/de-la-misere-sexuelle-des-islamistes_1413193 Consulté le 3 avril 2016.

⁴⁷ Vécrin, A. & Maggiori, R. (2016). « *La frustration d'un désir d'Occident ouvre un espace à l'instinct de mort.* » [En ligne] : http://www.liberation.fr/debats/2016/01/11/alain-badiou-la-frustration-d-un-desir-d-occident-ouvre-un-espace-a-l-instinct-de-mort_1425642 Consulté le 1 avril 2016.

Chapitre III : Les représentations sociales

IIIa : La notion d'identité

Dans les textes médiatiques, l'identité de l'auteur ou le groupe auquel l'auteur s'identifie peut influencer son discours. Dans les débats sur les groupes minoritaires dans la société, les discours médiatiques invitent souvent à un point de vue absolu et strictement catégorisé sur des communautés sociales. Dans ce chapitre, nous regardons de plus près la construction de l'identité d'un individu ou d'un groupe et les effets que cette construction peut avoir sur les discours médiatiques.

Plusieurs paradigmes s'affrontent pour définir la notion d'identité. L'essentialisme par exemple, affirme que l'identité d'un individu est homogène, fixe et totalement définie par la culture de l'individu.⁴⁸ L'approche essentialiste assume que tous les membres d'un groupe culturel possèdent à peu près les mêmes caractéristiques.⁴⁹ De cette manière, un point de vue essentialiste peut très rapidement provoquer des généralisations qui produisent, à leur tour, toutes sortes de stéréotypes et des préjugés.

Contrairement à l'essentialisme, le relativisme culturel nie l'existence de toute vérité absolue, étant donné qu'il n'existe pas de façon valable de juger des cultures : les jugements ne sont-ils pas toujours ethnocentriques ?⁵⁰ L'attitude ethnocentrique d'un individu consiste à juger les cultures selon ses propres standards culturels. De cette manière l'identité, le comportement et les valeurs d'un individu ayant d'autres standards culturels sont vus comme étranges. Pourtant, le seul principe absolu du relativisme culturel est que la valeur des cultures est égale. Cette perspective permet de « *regarder l'autre avec un esprit ouvert, à apprendre avant de juger, et à considérer sa propre culture avec un œil critique.* ».⁵¹ Le relativisme culturel propose alors à l'individu de tendre un miroir afin d'éviter les stéréotypes et les préjugés.

⁴⁸ Fogou, A. & Amabiamina, F. (2015). « *Identité, citoyenneté et souveraineté* » Éditions Diasporas Noires. p.33.

⁴⁹ Spencer-Oatey, H. & Franklin, P. (2009). « *Intercultural interaction : A Multidisciplinary Approach to Intercultural Communication.* » Hampshire : Palgrave Macmillan. p.47.

⁵⁰ Spiro, M.E. (1984). « *Cultural Relativism and the Future of Anthropology* ». University of California. [en ligne] : https://www.jstor.org/stable/656192?seq=1#fndtn-page_scan_tab_contents pp.259-260. Consulté le 26 juin 2016.

⁵¹ Cohen. (1998) dans Massé, R. (2003). « *Valeurs universelles et relativisme culturel en recherche internationale : les contributions d'un principisme sensible aux contextes socioculturels.* » Presses de Sciences Po. p.18.

IIIb : « L'Autre » dans le discours de l'Occident

Comme le remarque certains critiques, la construction des identités ne peut pas faire l'économie de rapport entre « nous » et « l'Autre », « eux ». Au moment d'analyser la représentation de l'Islam dans la presse écrite française, ce rapport est tout à la fois manifeste et problématique.

En effet, selon certains critiques, en particulier Jan Berting (2001), un groupe ou un individu a besoin de pouvoir se comparer avec ce qu'il appelle « l'Autre » afin de s'identifier. Cet « Autre » n'est pas conçu comme un être humain qui a des caractéristiques spécifiques, vu qu'il appartient à un groupe qui se distingue du groupe auquel s'identifie l'individu, le « nous ». Ce « nous » réfère à l'identité collective d'un groupe d'individus qui ont par exemple la même nationalité, le même style de vie ou qui supportent la même équipe de sport. Les différences entre le « nous » et « l'Autre » peuvent être réelles, mais en même temps elles peuvent aussi être imaginaires, considérant que l'observation de « l'Autre » est régie par des représentations collectives, elles-mêmes influencées entre autres par les discours des médias, ou des stéréotypes dès que la distinction est faite : une personne *est* « l'Autre » parce qu'elle a une ou plusieurs caractéristiques qui la distinguent de « nous ». ⁵²

La division entre « nous » et « l'Autre » revient dans le livre *l'Orientalisme* d'Edward Saïd, publié en 1978. ⁵³ Selon Saïd « *chaque époque et chaque société recrée ses propres Autres.* ». La construction de « l'Autre » découle de processus historiques, sociaux, intellectuels et politiques. De cette manière, Saïd explique que les discours sur l'Orient, menés par des scientifiques occidentaux, ne sont pas neutre. Ces discours sont construits par des échanges inégaux entre le pouvoir politique, intellectuel, culturel et moral à l'intérieur de l'Occident. Les intellectuels décrivent l'Orient de leur point de vue, influencé par l'histoire et les valeurs de l'Occident. Ainsi, les textes sur l'Orient sont plutôt un reflet politique et culturel de la société dans laquelle ils ont été produits que de celle qu'ils prétendent décrire. ⁵⁴ La littérature sur l'Orient et le savoir orientaliste ont servi et servent encore le pouvoir occidental. Ils sont les fruits d'une politique et d'une culture de domination :

« On suppose trop souvent que la littérature et la culture sont politiquement et même historiquement innocentes ; cela m'a toujours semblé faux, et l'étude que j'ai faite de

⁵² Berting, J. (2001). « *Identités collectives et images de l'Autre : Les pièges de la pensée collectiviste.* ». Hermès. pp.41-51.

⁵³ Saïd, E. (1978). « *Orientalism* » New York: Pantheon.

⁵⁴ Birck, J-B., Consil, J-M., Perrin, F. (2014) « *Collection Clefs Concours : Sciences humaines 2014-2015* ». Atlande. pp.38-39.

l'orientalisme m'a convaincu [...] que société et culture littéraire ne peuvent être comprises et étudiées qu'ensemble. ».⁵⁵

Or, Saïd réproouve l'idée qu'il existe un savoir purement scientifique composé d'observations objectives, étant donné que personne ne peut échapper aux déterminations de son environnement social.

Dans *l'Islam dans les médias*, Edward Saïd (1981) dit que la communauté musulmane est vue comme « l'Autre » menaçant par les médias occidentaux.⁵⁶ Elle est représentée comme une « entité monolithique [...], à l'identité fixe et immuable. ».⁵⁷ La diversité culturelle, sociale et historique n'est pas décrite. Cette représentation participe à l'émergence d'un sentiment nostalgique du temps de la colonisation, ce qui réactive à son tour les préjugés sur l'Islam. De plus, les médias occidentaux associent assez systématiquement l'Islam et le fondamentalisme islamique. Ce discours aiguise un clivage entre « nous », les pays occidentaux et « eux », les pays musulmans, sans que beaucoup de nuances et de précisions soient apportées.

IIIc : Les stéréotypes

Pourtant, il est important de remarquer que les discours médiatiques soutiennent la pensée collectiviste traditionnelle, mais qu'ils ne sont pas la source de cette pensée. Les médias sont des intermédiaires entre le public et ce que l'on représente. Les discours médiatiques sont alors toujours influencés par des concepts impliqués dans la vie quotidienne.

Beaucoup de chercheurs ont analysé et interprété la représentation de l'Islam dans l'imaginaire de l'Occident. Depuis les invasions musulmanes du XI^{ème} siècle, l'Islam est souvent représenté comme l'ennemi de l'Église chrétienne dans la littérature Occidentale. L'Église stimulait cette image, étant donné qu'elle avait peur d'un affaiblissement de son pouvoir en Occident. Selon Trumpbour (2003), la désignation de l'Islam comme ennemi vise encore de nos jours à empêcher une certaine fragmentation de l'Occident.⁵⁸ Elle a fortifié le sentiment d'une identité collective européenne, d'un « nous » de l'Occident contre un « eux » du monde musulman. Par conséquent, ces motifs et le manque de connaissance de la religion

⁵⁵ Saïd, E. (1978). « *Orientalism* » New York: Pantheon. P.69.

⁵⁶ Saïd, E. (1981). « *L'Islam dans les médias. Comment les médias et les experts façonnent notre regard sur le reste du monde.* ». Sindbad.

⁵⁷ *Ibid.* p.72.

⁵⁸ Trumpbour, J. (2003). « *The New Crusades: Constructing the Muslim Enemy.* ». New York : Columbia University Press. pp. 90-105.

musulmane provoquent une représentation de l'islam marquée par le stéréotypage. Hinton (2000) explique que le stéréotypage a trois éléments essentiels. Premièrement, un groupe doit être identifié par un label spécifique, lequel peut par exemple référer à la nationalité, à la religion ou à la couleur de peau. Deuxièmement, un ensemble d'autres caractéristiques sont attribuées à un groupe entier, par exemple « les Néerlandais sont avarés ». Troisièmement, on attribue les caractéristiques du groupe à un individu qui appartient à ce groupe.⁵⁹ Les expressions stéréotypées qui renvoient au monde musulman dans les discours des médias occidentaux se basent surtout sur les contrastes supposés entre l'expression des valeurs et croyances occidentales et orientales. Le monde musulman est représenté comme barbare et archaïque tandis que l'Occident est cultivé et moderne. Le monde occidental a connu le siècle des Lumières, tandis que le monde musulman reste dans l'obscurité, étant donné que, d'un point de vue occidental, il ne parvient pas à égaler la modernité de l'Occident. De plus, les médias occidentaux indiquent que l'islam ne peut jamais s'unir aux valeurs démocratiques de l'Occident, comme la liberté, l'égalité et la laïcité.

⁵⁹ Hinton, P. (2000). « *Stéréotypes, Cognition and Culture*. Hove : Psychology Press. Dans : Spencer-Oatey, H. & Franklin, P. (2009). « *Intercultural Interaction : A Multidisciplinary Approach to Intercultural Communication*. » Hampshire : Palgrave Macmillan. pp. 46-47.

Chapitre IV : La méthode

IVa : Le corpus

Pour répondre à la question principale : « *Quelle est la représentation de l'Islam dans les articles d'opinion après l'attentat contre Charlie Hebdo dans la presse écrite française ?* », une analyse quantitative et qualitative sont appliquées. L'analyse quantitative permet de structurer les articles du corpus, tandis que l'analyse qualitative nous aide à comprendre les interprétations possibles des articles. Ces deux méthodes nécessitent une sélection des articles de journaux, lesquels sont en accord avec la question de la recherche. La sélection des articles est fondée sur trois éléments.

Premièrement, nous analyserons des articles des journaux *La Croix*, *Le Figaro* et *L'Humanité*. Ces trois journaux ont des orientations politiques différentes. *L'Humanité* est un journal de gauche. Ce journal était socialiste jusqu'à la fin de 1920. En 1920, une majorité de délégués du journal ont voté pour l'adhésion du journal au Parti Communiste. Cette adhésion a fait de *L'Humanité* un journal communiste. En 2015, *L'Humanité* a diffusé 9 846 064 journaux.⁶⁰ *L'Humanité* est le journal le moins diffusé des journaux sélectionnés de cette recherche. *Le Figaro* est un journal de droite. Il a été fondé en 1826 à Paris, ce qui fait qu'il est le plus vieux journal national de France. De plus, *Le Figaro* est le journal le plus diffusé en France : en 2015 le tirage était de 99 177 600 exemplaires.⁶¹ Le journal se présente comme un journal de droite et de centre droit.⁶² *La Croix* est un journal à part considérant son orientation religieuse. Ce journal est ouvertement catholique. En 2015, le tirage était de 30 491 488 exemplaires.⁶³

Deuxièmement, la sélection des articles pour ce corpus contient les articles publiés en ligne ou sur papier entre le 8 janvier 2015 (le lendemain de l'attentat contre Charlie Hebdo) et le 8 février 2015. Cette période est privilégiée considérant qu'elle est suffisamment longue pour que les journalistes puissent écrire des articles variés, comme des articles détaillés ou

⁶⁰Chiffres de la presse quotidienne nationale: L'Humanité [En ligne]: <http://www.acpm.fr/Support/l-humanite> Consulté le 26 février 2016.

⁶¹ Chiffres de la presse quotidienne nationale: Le Figaro [En ligne]: <http://www.acpm.fr/Support/le-figaro> Consulté le 26 février 2016.

⁶² Europe 1, (2009). « *Le Figaro s'assume du centre et de droite* » [En ligne] : <http://www.europe1.fr/Culture/Le-Figaro-s-assume-du-centre-et-de-droite-76851/> Consulté le 7 mars 2016.

⁶³ Chiffres de la presse quotidienne nationale: La Croix [En ligne]: <http://www.acpm.fr/Support/la-croix> Consulté le 26 février 2016.

approfondis. En même temps, les lecteurs ont eu le temps d'écrire et d'envoyer des lettres ou des commentaires aux journaux.

Finalement, les articles du corpus contiennent tous le morphème « islam ». Ceci veut dire que les articles qui impliquent par exemple le mot « islamique » sont aussi inclus dans le corpus. Pour cette recherche, l'analyse utilise ce morphème comme critère de lexique vu que plus de critères lexicaux pourraient influencer négativement l'objectivité de la recherche. Ce sont les trois éléments essentiels de la composition du corpus de cette recherche.

IVb : L'analyse du contenu

Le corpus impliqué par ces critères est soumis à une analyse de contenu. Cette méthode permet la quantification de l'information qualitative grâce à son caractère objectif et systématique. D'abord on calcule le pourcentage d'articles mentionnant le morphème « islam ». Après ce calcul, les articles sont catégorisés selon leur typologie. Cette catégorisation nous permet d'analyser l'évolution de la forme des articles par semaine. Les catégories qui résultent de la lecture des articles sont divisées en deux groupes : les articles d'information et les articles d'opinion. Un article d'information n'implique pas une « opinion », comme par exemple un article d'actualité ou une annonce. Il décrit et rapporte les sujets d'actualité. Les articles d'opinion présentent en revanche un point de vue sur les événements. Ces articles sont alors moins neutres et plus subjectifs que les articles d'information. C'est pour cette raison que l'on se focalise sur les articles d'opinion dans cette recherche.

Puis, cette recherche suit l'exemple de l'application d'une analyse du contenu selon la recherche d'Elisabeth Poole (2002).⁶⁴ Celle-ci a examiné la représentation des musulmans dans des articles publiés entre 1994 et 1996 dans quatre journaux anglais. Son corpus comptabilise 837 articles qu'elle a catégorisé par thème.⁶⁵ On attribuera des sujets aux articles suite à la lecture du corpus. Poole explique que les articles médiatiques sont complexes, et qu'ils contiennent presque toujours plusieurs sujets et références. C'est pour cette raison que Poole fait une distinction entre quatre variables à savoir, le sujet, le sujet secondaire (le sous-sujet), la première référence et la deuxième référence. Les références révèlent les thèmes qui ne sont pas les sujets principaux des articles, mais qui influencent fortement la représentation de l'Islam

⁶⁴ Poole, E. (2002). « *Reporting Islam : media representations of British Muslims* ». Londen : Tauris.

⁶⁵ *Ibid.* p. 57.

dans les articles. Après l'attribution des sujets et des références, il s'agit de mener une analyse qualitative des articles.

IVc : L'analyse qualitative

Après l'analyse quantitative, une analyse qualitative sera appliquée aux articles des journaux. Cette analyse se focalise d'abord sur le point de vue sur l'Islam tel que représenté dans les articles. Dans la tribune libre, l'article de commentaire et l'éditorial, les lecteurs, les chroniqueurs et les rédacteurs en chef peuvent prendre une position claire face à l'Islam. Ils peuvent avertir le lecteur de l'Islam ou ils peuvent critiquer l'Islam. Dans ce cas, le point de vue de l'article sur l'Islam est négatif (anti-Islam). Quand les auteurs soutiennent les aspects positifs de l'Islam ou quand ils attaquent la critique contre l'Islam, le point de vue de l'article sur l'Islam est positif (pro-Islam). Le point de vue est neutre quand l'auteur ne prononce pas vraiment son opinion sur l'Islam, ou quand l'auteur a une opinion nuancée sur l'Islam (neutre).

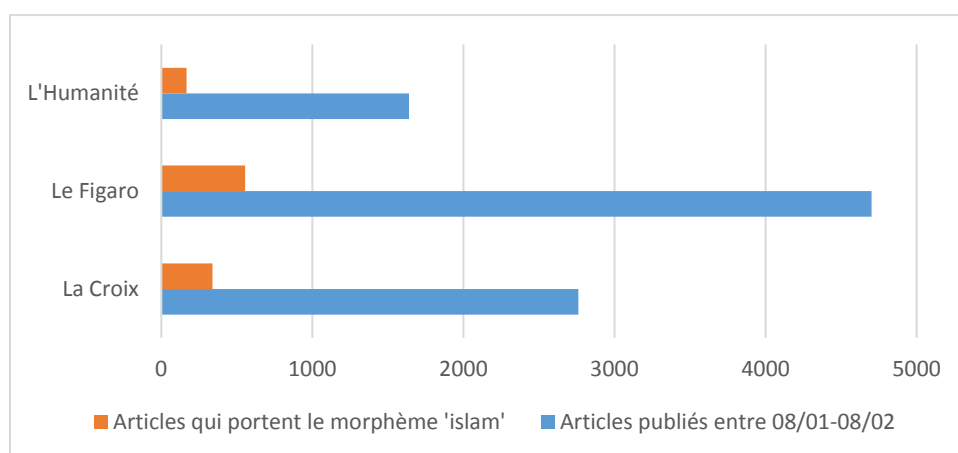
La dernière étape de cette recherche se concentre sur les aspects frappants dans la représentation de « l'Autre ». Nous regardons de plus près l'utilisation des embrayeurs, la manifestation des stéréotypes et le lexique des journalistes relatif à la communauté musulmane.

Chapitre V : Les résultats de l'analyse

Va : Le morphème « islam »

Le corpus qui résulte des éléments mentionnés ci-dessus consiste en 1059 articles, dont 338 de *La Croix*, 554 articles du *Figaro* et 167 articles de *l'Humanité*. Au total, les trois journaux ont publié 338 (*La Croix*), 4701 (*L'Humanité*) et 1640 (*Le Figaro*) articles entre le 8 janvier 2015 et le 8 février 2015 (voir tableau 1). Ceci implique que le pourcentage des articles publiés entre ces deux dates qui portent le morphème « islam » dans *La Croix*, *Le Figaro* et *L'Humanité* est respectivement de 11%, 11% et 9%. L'utilisation du morphème « islam » est alors relativement identique dans les journaux.

Tableau 1 : Le pourcentage des articles qui portent le morphème « islam »



Vb : La typologie des articles

Après ce constat, nous avons enlevé les doublons du corpus, c'est-à-dire publiés en ligne et dans le journal papier. Cette intervention prévient une image fautive du développement de la forme des articles, étant donné que *l'Humanité* n'a presque pas d'articles doubles. De ce fait, *La Croix* compte encore 258 articles, *Le Figaro* 465 articles et *l'Humanité* 165 articles. Ces articles sont regroupés dans dix catégories différentes.

- La **brève** est un article qui ne contient que 300 mots. L'article implique un compte rendu de l'actualité. L'auteur ne s'appesantit pas sur le sujet et ne donne pas son opinion. Le but est d'informer le lecteur d'une manière efficiente.

- L'**enquête** est un article qui est plus étendu que la brève. Elle peut contenir des témoignages ou des explications. Comme la brève, elle n'implique pas l'opinion de l'auteur.

- Un **article de fond** est souvent encore plus approfondi que l'enquête. Il consiste en des témoignages, des observations ou des explications recherchés par le journaliste. Indirectement, l'article de fond peut dévoiler l'opinion du journaliste. Une autre différence essentielle entre l'enquête et l'article du fond est que ce dernier s'appuie sur un événement, une affaire ou une question. L'article de fond cherche à approfondir les connaissances du lecteur sur un sujet.
- Le **reportage** est un article dans lequel les observations de l'auteur sont mises en avant. Le lieu où se déroule l'événement et les personnes qui témoignent sont vivement décrits.
- L'**interview** est très connue, le journaliste pose des questions à sens unique à une ou plusieurs personnes. Dans l'interview, les questions sont mentionnées dans l'article.
- L'**entretien** est un article basé sur un interview, mais la grande différence entre l'entretien et l'interview est que le lecteur ne voit pas les questions posées par le journaliste. L'article est alors un résumé d'une interview. L'interview et l'entretien ne contiennent pas directement l'opinion de l'auteur, pourtant le choix de la personne interviewée peut révéler l'opinion de l'auteur ou du journal.
- L'**article de commentaire** est un article dans lequel l'auteur donne explicitement sa propre opinion sur un sujet. L'auteur utilise l'embrayeur « je », qui fait qu'il est clair pour le lecteur que l'article est subjectif.
- L'**éditorial** est, comme l'article de commentaire, un article d'opinion. Il révèle le point de vue de l'éditeur ou de la rédaction, souvent d'une manière plus nuancée que dans l'article de commentaire, sur un thème actuel. Dans cette recherche, la grande différence entre l'éditorial et l'article de commentaire est que dans l'éditorial, l'auteur ne renvoie pas à lui-même par « je ».
- La **tribune libre** est une catégorie à part, vu que l'auteur n'est jamais un journaliste qui travaille chez le journal qui le publie. La tribune libre contient des lettres envoyées par les lecteurs ou par des spécialistes. Dans ces lettres, ils décrivent leur opinion sur un thème d'actualité.
- La catégorie **autre** consiste en sept autres catégories qui contiennent tous des articles qui se caractérisent différemment.

Premièrement, le **portrait** décrit la vie d'une personne qui joue un rôle important dans l'actualité.

Deuxièmement, la **critique littéraire** est un article dans lequel un journaliste critique des livres, des pièces de théâtre ou des programmes télé.

Troisièmement, il y a les **articles de référence** qui renvoient aux autres articles du journal.

Quatrièmement, la catégorie **annonce** conclut les articles qui annoncent un programme télé ou une conférence.

Cinquièmement, un **compte rendu** est un très court article d'une actualité ou d'un programme sans que l'auteur critique les faits.

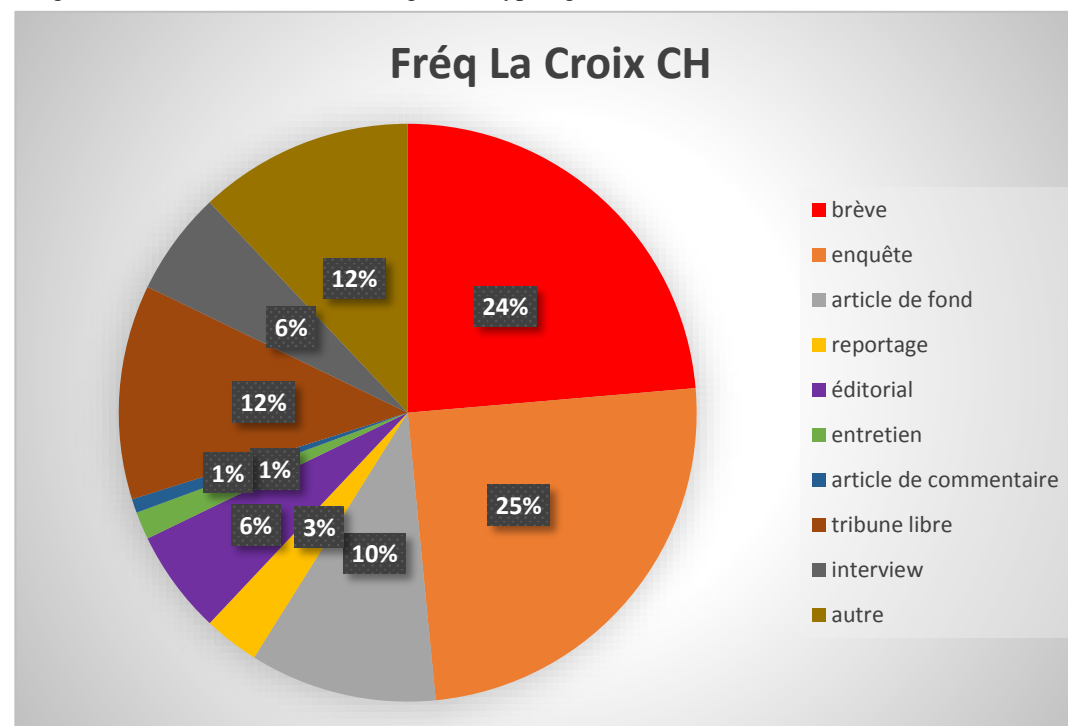
Sixièmement, il y a des articles d'une phrase qui impliquent une citation ou une opinion, **l'opinion courte**.

Finalement, il y a des articles comme l'opinion courte, mais dans ces articles il n'est pas clair à qui la citation ou l'opinion appartient. C'est pour cette raison que l'on appelle ces articles **l'opinion courte inconnue**.

Tableau 2 : Typologie articles de *La Croix*

Typologie	Fréq La Croix CH
brève	61
enquête	64
article de fond	27
reportage	8
éditorial	15
entretien	4
article de commentaire	2
tribune libre	31
interview	15
autre	31
Total	258

Diagramme circulaire 2a : Pourcentage de la typologie des articles de *La Croix*

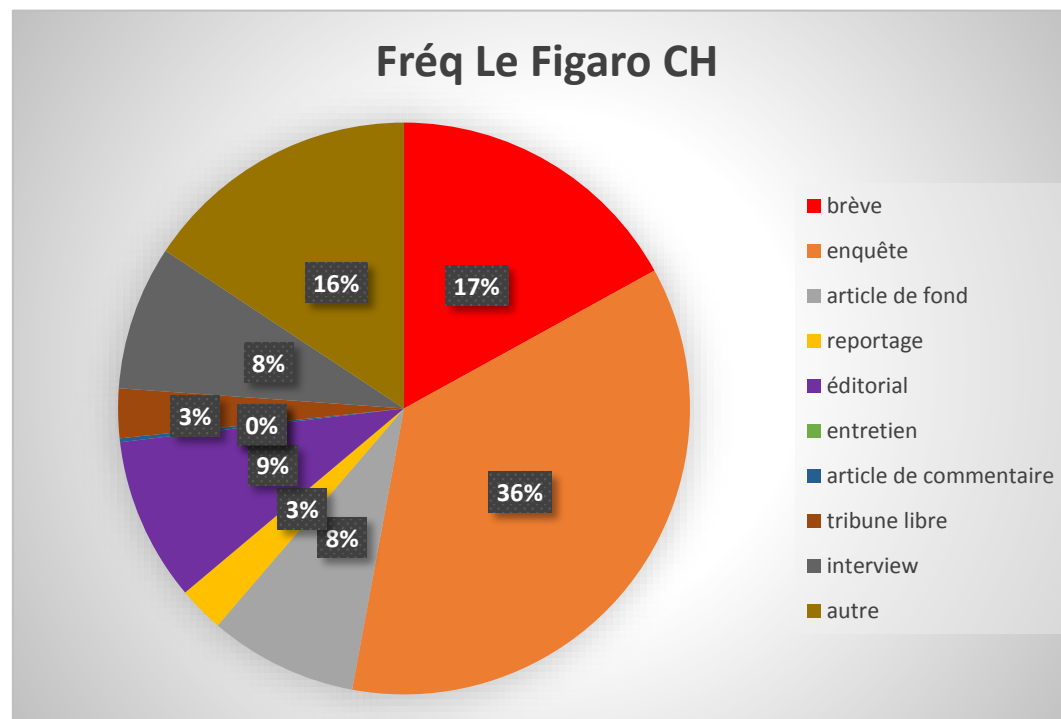


Dans *La Croix*, la majorité des articles sont des enquêtes, suivies par les brèves (voir tableau 2). *La Croix* n'a presque pas publié d'articles de commentaire. L'un des critères des articles de commentaire est que ceux-ci doivent abriter l'embrayeur « je ». Le corpus de *La Croix* ne contient presque pas d'entretiens et de reportages. La catégorie *autre* inclut surtout des critiques littéraires et des annonces de conférences.

Tableau 3 : Typologie des articles du *Figaro*

Typologie	Fréq Le Figaro CH
brève	79
enquête	167
article de fond	39
reportage	12
éditorial	43
entretien	0
article de commentaire	1
tribune libre	13
interview	38
autre	73
Total	465

Diagramme circulaire 3a : Pourcentage de la typologie des articles du *Figaro*



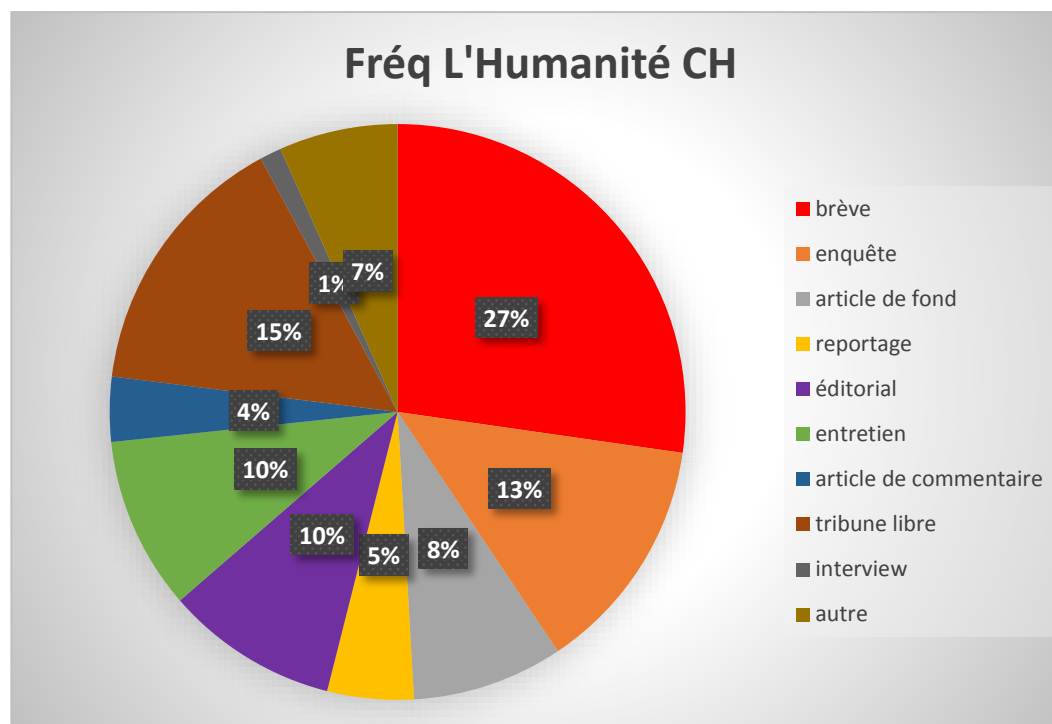
Dans *Le Figaro*, on retrouve, comme dans *La Croix*, un grand nombre d'enquêtes. *Le Figaro* n'a pas publié d'entretiens (voir tableau 3).

Contrairement à *l'Humanité* et à *La Croix*, le corpus du *Figaro* contient peu de tribunes libres. Le pourcentage des articles dans les catégories *éditorial*, *interview* et *article de fond* est environ le même (voir diagramme circulaire 3a). La catégorie *autre* inclut surtout des renvois aux autres articles dans le journal.

Tableau 4 : Typologie des articles de *l'Humanité*

Typologie	Fréq L'Humanité CH
brève	45
enquête	22
article de fond	14
reportage	8
éditorial	16
entretien	16
article de commentaire	6
tribune libre	25
interview	2
autre	11
Total	165

Diagramme circulaire 4a : Pourcentage de la typologie des articles de *l'Humanité*



Dans *l'Humanité*, ce sont les brèves qui sont les plus présentes. *L'Humanité* n'a publié que deux interviews (tableau 4). Néanmoins, le journal propose souvent des interviews sous la forme d'un entretien. De tous les journaux examinés dans cette recherche, *l'Humanité* inclut le plus haut pourcentage de tribunes libres. 29 % des articles sont des articles d'opinion. Par conséquent, le corpus de *l'Humanité* contient beaucoup moins d'enquêtes en comparaison avec *La Croix* et *Le Figaro*.

Il y a beaucoup de correspondances de typologie entre les trois journaux. Le pourcentage des reportages et des articles de fond par journal est presque pareil. Il est intéressant que *Le Figaro*, qui se considère comme un journal de centre droit, ait publié peu d'articles d'opinion en comparaison avec les autres journaux, étant donné qu'il y a beaucoup de débats sur l'Islam entre les partis de gauche et les partis de droite.

Vc: L'évolution de la typologie des articles dans le temps

Dans la suite de la recherche, nous avons analysé le développement de la forme des articles par semaine. *La Croix* a publié beaucoup d'enquêtes entre 8 janvier et 15 janvier 2015 (tableau 5.0). Pendant la première semaine, les éditoriaux sont aussi très présents dans le journal. Une chose remarquable est le fait que *la Croix* ait seulement publié des articles de commentaire dans la quatrième semaine après les attentats.

Tableau 5.0 : L'évolution de la typologie des articles de *La Croix*

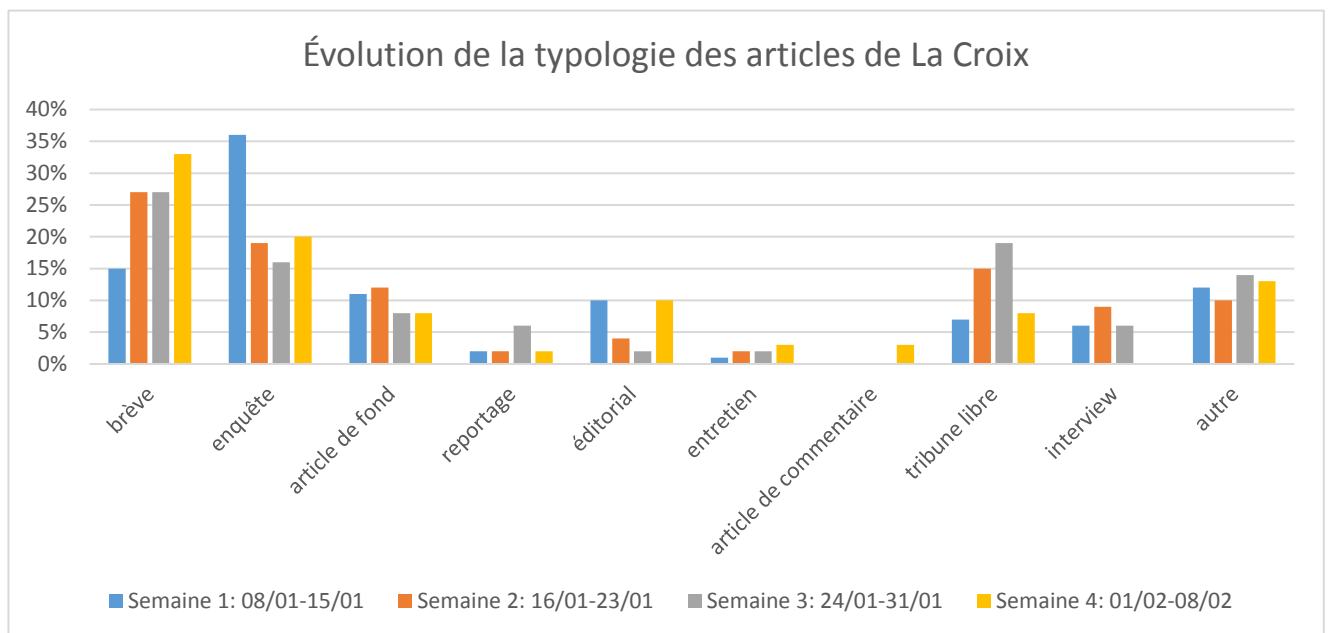
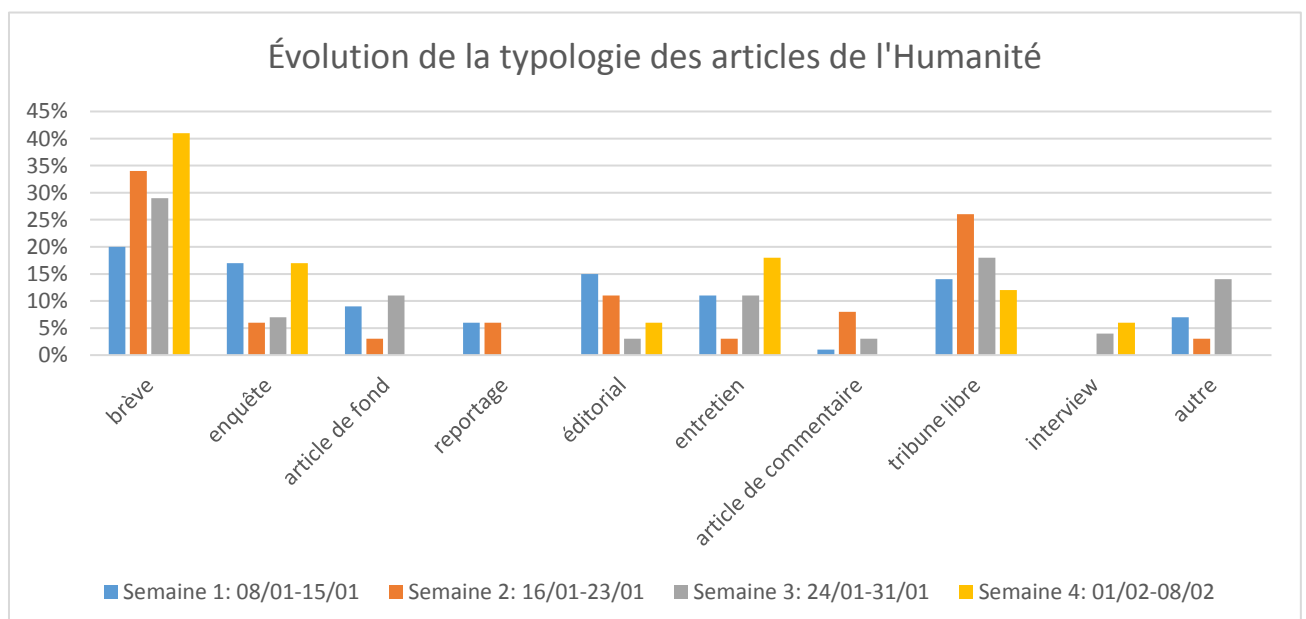
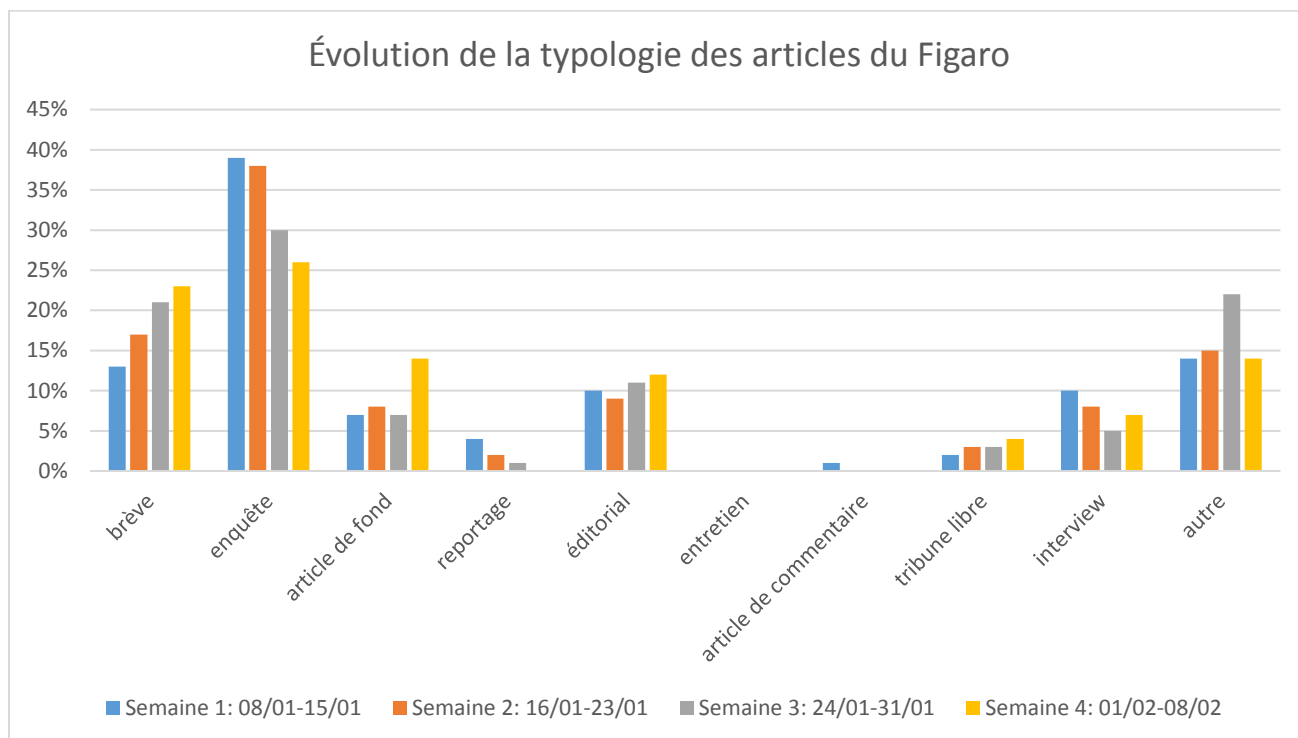


Tableau 5.1 : l'évolution de la typologie des articles de *l'Humanité*



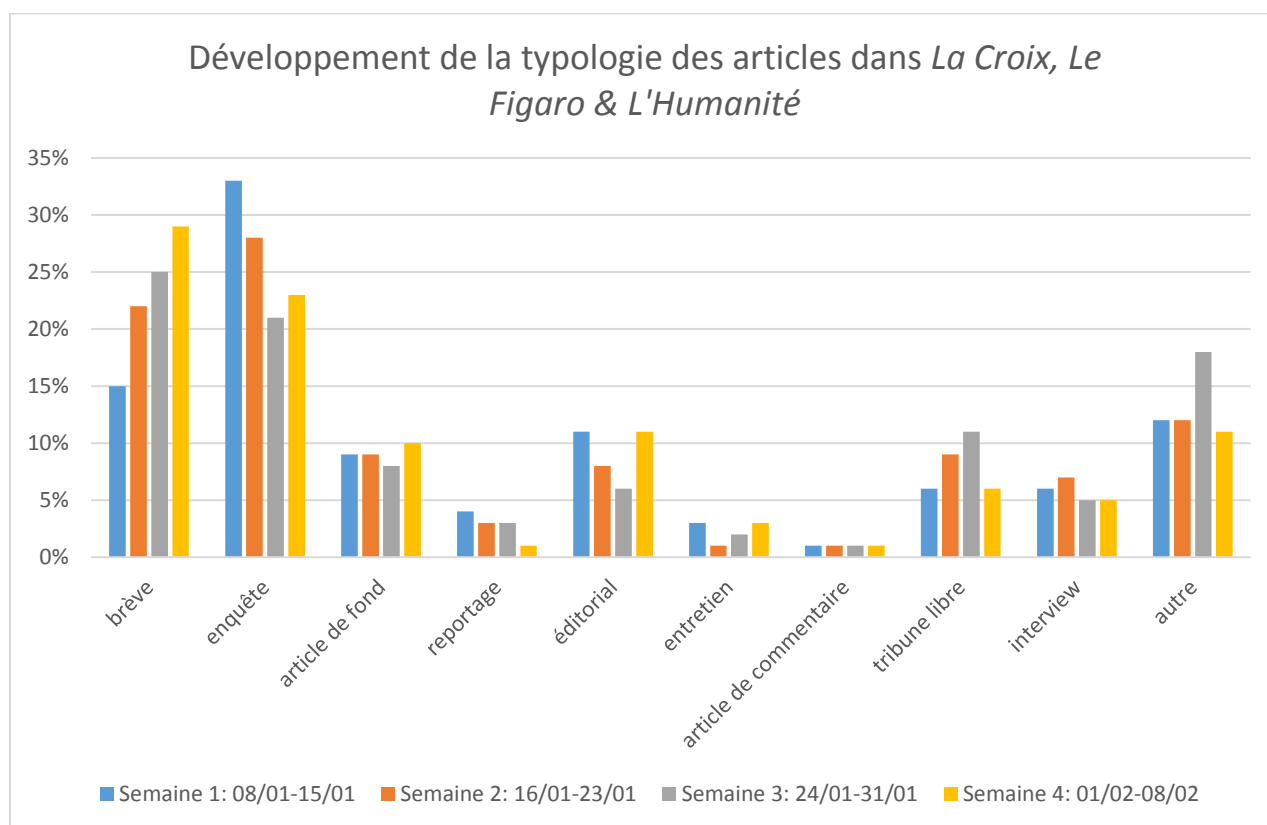
L'Humanité a, comme les deux autres journaux, publié dès la première semaine après l'attentat des articles de fond (voir tableau 5.1). Les deux premières semaines après l'attentat, la rédaction de *L'Humanité* a publié de nombreux éditoriaux pour rendre hommage aux victimes de Charlie Hebdo et pour exprimer leur opinion sur cet attentat.

Tableau 5.2 : l'évolution de la typologie des articles du *Figaro*



Chaque semaine, il y a plus de brèves et moins d'enquêtes dans le corpus du *Figaro* (tableau 5.2). Le pourcentage de la publication des articles de fond, des entretiens, des articles de commentaire et des interviews est stable. Les reportages apparaissent surtout les trois premières semaines après l'attentat. Il est frappant que le pourcentage des éditoriaux soit au plus haut en première et quatrième semaine. Pendant la première semaine, beaucoup de journaux ont publié des éditoriaux en hommage aux victimes de l'attentat contre Charlie Hebdo. En revanche, les élections partielles et les résultats du Front National dans ces élections sont un sujet important pendant la quatrième semaine. Le pic des tribunes libres se trouve pendant la deuxième et troisième semaine. Ceci peut être expliqué par le fait que le public a été choqué par l'attentat. Donc, la première semaine après l'attentat, le public écrit des lettres et envoie celles-ci aux journaux. Apparemment, l'attention prêtée à l'Islam diminue la quatrième semaine après l'attentat contre Charlie Hebdo.

Tableau 5.3 : le développement de la typologie des articles dans *La Croix*, *Le Figaro* & *L'Humanité*



Vd: Les sujets des articles

En poursuivant l'analyse, nous avons décidé d'examiner uniquement les articles d'opinion, c'est-à-dire, les éditoriaux, les tribunes libres et les articles de commentaire. Ces articles incluent l'opinion d'un journaliste, d'un lecteur ou de la rédaction d'un journal. La subjectivité de ces articles donne une impression plus claire de la manière dont l'Islam est représenté que les articles d'information, qui sont en général beaucoup plus neutres. *L'Humanité* a publié 47 articles d'opinion entre le 8 janvier et le 8 février 2015. *Le Figaro* compte 57 articles d'opinion et le corpus de *La Croix en* contient 48. Dans le tableau 6.0, la fréquence des premiers sujets (sujet 1), les sous-sujets (sujet 2) et les premières et deuxièmes références (réf 1 & réf 2) des articles dans les journaux est notée. Dans *La Croix*, le sujet principal le plus fréquent est *l'attentat contre Charlie Hebdo* (6,2%), ce qui est aussi le cas dans *L'Humanité* (6,6%, tableau 6.2). *L'islamologie/théologie* est aussi relativement souvent un sujet principal dans *La Croix* (2,9%), en comparaison avec *L'Humanité* et *Le Figaro* (0,47% et 0,57% respectivement). Cela s'explique par le fait que *La Croix* a une orientation catholique. La religion joue alors un plus grand rôle dans ces articles.

Tableau 6.0 : Fréquences des sujets et références dans les articles de *La Croix*

La Croix	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2	Total
Terrorisme	7	5	3	0	15
Attentat contre Charlie Hebdo	13	0	0	0	13
Enseignement	3	2	0	0	5
Rapports entre les religions	4	2	0	0	6
Valeurs de la République⁶⁶	0	14	6	0	20
Laïcité	1	3	0	0	4
Politique française	0	0	0	0	0
Fondamentalisme et/ou extrémisme	0	0	0	0	0
Radicalisation	1	1	0	0	2
Islamologie/théologie	6	2	1	0	9
Identité nationale	0	0	0	0	0
Internet	1	0	0	0	1
Relations internationales	0	0	0	0	0
Xénophobie	0	0	0	0	0
Démocratie et Islam	0	0	0	0	0
Front National	0	0	0	0	0
Djihad	0	3	3	0	6
Solidarité	0	0	0	0	0
Racisme et discrimination	0	0	0	0	0
Boko Haram	2	0	0	0	2
Manifestations	3	0	0	0	3
Discours médiatique	2	3	1	0	6
Sécurité nationale	1	0	0	0	1
Islamisme (radical)	1	2	1	1	5
Deuil	0	0	1	0	1
Censure	0	0	0	0	0
Islamophobie	0	0	0	1	1
Conditions sociales en France	0	0	0	0	0
État Islamique	0	0	0	1	1
Mesures contre le terrorisme	1	0	1	0	2
Intégration	0	0	0	0	0
Voile	0	0	0	0	0
Apartheid ethnique	0	0	0	0	0
Art & Littérature	0	1	0	0	1
Conflits entre musulmans	0	0	0	0	0
Antisémitisme	0	0	0	0	0
Caricatures du prophète Mahomet	1	0	0	0	1
Sport	0	0	0	0	0
Respect réciproque	0	3	1	0	4
Politique internationale	0	1	0	0	1
Angélisme	0	0	0	1	1

⁶⁶ La catégorie « valeurs de la République » renvoie à la liberté (d'expression), l'égalité et la fraternité. Nous avons décidé de grouper ces valeurs étant donné qu'elles sont souvent mentionnées ensembles.

Cygnes noirs⁶⁷	0	0	0	0	0
Politique monétaire	0	0	0	0	0
Joie	1	0	0	0	1
Rituels symboliques	0	0	0	0	0
Défaut	0	6	30	44	80
Total	48	48	48	48	

Le Figaro réfère beaucoup plus souvent au djihad que *L'Humanité* et *La Croix* (6,3%, 1,9% et 1,4% respectivement.). Le sujet principal le plus fréquent dans *Le Figaro* est le *terrorisme*, suivi par l'*attentat contre Charlie Hebdo* (tableau 6.1). Les sous-sujets des articles traitent souvent des *valeurs de la République* (5,1%) ou de l'*islamisme (radical)* (4,0%). Les sujets et les références des articles du *Figaro* dans lesquels apparaît le morphème « islam » portent donc surtout une connotation négative.

Le sujet principal le plus fréquent des articles publiés par *L'Humanité* est l'*attentat contre Charlie Hebdo* (tableau 6.2). Comme dans les deux autres journaux, les *valeurs de la République* est souvent un sujet secondaire (5,7%). Il est frappant que *L'Humanité* réfère beaucoup plus souvent au *discours médiatique* que les autres journaux (2,4%), ce discours est aussi plus souvent le sujet principal ou secondaire des articles (1,9%). Une grande différence entre *Le Figaro* et *L'Humanité* est que ce dernier ne se réfère jamais à l'*islamisme (radical)*.

Dans le tableau 6.3, on peut voir les fréquences des sujets et des références dans les trois journaux. Les sujets principaux les plus fréquents sont le *terrorisme* (36,5%) et l'*attentat contre Charlie Hebdo* (59,3%). Évidemment, un attentat terroriste à Paris attire beaucoup l'attention des quotidiens. Les *valeurs de la République* sont souvent le sous-sujet dans les articles (53,2%). Les articles mentionnent souvent que l'attentat contre Charlie Hebdo est une attaque contre les valeurs républicaines ; l'égalité, la fraternité et la liberté (d'expression) :

« *Au fond, ce n'est pas telle ou telle nation qui est visée, mais un mode de vie, des valeurs, une civilisation - la nôtre - pour qui la femme est l'égale de l'homme, les droits de la conscience une exigence non négociable et la liberté d'expression un impératif absolu.* ».⁶⁸

La liberté d'expression est souvent mentionnée dans les journaux, étant donné que les caricaturistes et journalistes de Charlie Hebdo étaient la cible des terroristes. Il est remarquable que les articles ne citent presque jamais les correspondances entre les piliers musulmans et les

⁶⁷ Le « cygne noir » renvoie à un événement rare qui oblige quelqu'un à revoir sa vision du monde. (Erner, G. « Mauvais Cygne ». 23 mars 2016. [en ligne] : <https://charliehebdo.fr/direct/mauvais-cygne/> Consulté le 23 juin 2016).

⁶⁸ Brézet, A. « La guerre. » dans *Le Figaro*. 8 janvier 2015.

valeurs républicaines, décrites dans le sous-chapitre Ie. Les articles qui portent sur l'*islamologie/théologie* décrivent le plus souvent globalement la communauté musulmane en France, la relation entre les différentes branches musulmanes et le terrorisme ou les différences et correspondances entre la chrétienté et l'Islam. Ce dernier sujet apparaît surtout dans les articles de *La Croix*. Les articles qui portent sur les *manifestations* décrivent souvent les « marches républicaines » des 10 et 11 janvier à Paris. Ces manifestations étaient organisées afin de rendre hommage aux victimes des attentats.

Tableau 6.1 : Fréquences des sujets et références dans *Le Figaro*

Le Figaro	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2	Total
Terrorisme	13	4	2	0	19
Attentat contre Charlie Hebdo	12	3	0	1	16
Enseignement	4	2	1	0	7
Rapports entre les religions	0	1	0	0	1
Valeurs de la République	2	9	5	2	18
Laïcité	2	1	2	0	5
Politique française	3	2	1	0	6
Fondamentalisme et/ou extrémisme	0	0	0	2	2
Radicalisation	0	1	4	2	7
Islamologie/théologie	1	3	5	0	9
Identité nationale	1	1	0	0	2
Internet	0	0	0	0	0
Relations internationales	4	0	0	1	5
Xénophobie	0	0	0	0	0
Démocratie et Islam	0	0	0	0	0
Front National	1	0	0	1	2
Djihad	2	2	9	2	15
Solidarité	0	0	0	0	0
Racisme et discrimination	0	1	1	0	2
Boko Haram	1	0	0	0	1
Manifestations	0	3	0	0	3
Discours médiatique	1	2	0	0	3
Sécurité nationale	0	0	0	0	0
Islamisme (radical)	1	7	5	2	15
Deuil	0	2	0	0	2
Censure	0	0	0	0	0
Islamophobie	0	0	0	0	0
Conditions sociales en France	1	0	0	0	1
État Islamique	0	3	1	0	4
Mesures contre le terrorisme	4	1	0	0	5
Intégration	0	0	0	0	0
Voile	0	0	0	0	0
Apartheid ethnique	0	0	0	0	0
Art & Littérature	0	0	1	0	1
Conflits entre musulmans	0	0	0	0	0

Antisémitisme	0	0	0	0	0
Caricatures du prophète Mahomet	1	0	0	0	1
Sport	0	0	0	0	0
Respect réciproque	0	0	0	0	0
Politique internationale	1	0	0	0	1
Angélisme	0	0	0	0	0
Cygnés noirs	1	0	0	0	1
Politique monétaire	1	1	0	0	2
Joie	0	0	0	0	0
Rituels symboliques	0	1	0	0	1
Défaut	0	7	20	44	71
Total	57	57	57	57	

Tableau 6.2 : Fréquences des sujets et références dans les articles de *L'Humanité*.

L'Humanité	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2	Total
Terrorisme	4	4	3	0	11
Attentat contre Charlie Hebdo	14	4	1	0	19
Enseignement	0	0	0	1	1
Rapports entre les religions	0	1	0	0	1
Valeurs de la République	6	12	7	1	26
Laïcité	0	1	1	0	2
Politique française	2	1	1	1	5
Fondamentalisme et/ou extrémisme	0	0	2	1	3
Radicalisation	2	2	1	1	6
Islamologie/théologie	1	2	1	1	5
Identité nationale	2	1	0	1	4
Internet	0	0	0	1	1
Relations internationales	0	1	0	0	1
Xénophobie	0	0	0	2	2
Démocratie et Islam	0	0	0	0	0
Respect réciproque	0	0	0	0	0
Front National	2	0	0	0	2
Djihad	0	2	3	1	6
Solidarité	0	1	1	0	2
Racisme et discrimination	0	0	3	1	4
Boko Haram	0	0	0	0	0
Manifestations	1	0	0	0	1
Discours médiatique	3	1	4	1	9
Sécurité nationale	0	0	0	0	0
Islamisme (radical)	1	0	0	0	1
Deuil	0	3	1	2	6
Censure	0	1	0	0	1
Islamophobie	1	0	1	0	2
Conditions sociales en France	0	2	0	0	2
État Islamique	0	1	1	0	2
Mesures contre le terrorisme	2	1	0	0	3
Intégration	0	0	1	0	1
Voile	0	0	1	0	1
Apartheid ethnique	1	0	0	0	1

Art & Littérature	1	0	0	0	1
Conflits entre musulmans	1	0	0	0	1
Antisémitisme	1	0	0	1	2
Caricatures du prophète Mahomet	1	0	0	0	1
Sport	0	1	0	0	1
Politique internationale	1	0	0	0	1
Angélisme	0	0	0	0	0
Cygnés noirs	0	0	0	0	0
Politique monétaire	0	0	0	0	0
Joie	0	0	0	0	0
Rituels symboliques	0	0	0	0	0
Défaut	0	5	14	31	50
Total	47	47	47	47	

Tableau 6.3 : Fréquences des sujets et références dans les articles du corpus

	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2	Total
Terrorisme	24	13	8	0	45
Attentat contre Charlie Hebdo	39	7	1	1	48
Enseignement	7	4	1	1	13
Rapports entre les religions	4	4	0	0	8
Valeurs de la République	8	35	18	3	64
Laïcité	3	5	3	0	11
Politique française	5	3	2	1	11
Fondamentalisme et/ou extrémisme	0	0	2	3	5
Radicalisation	3	4	5	3	15
Islamologie/théologie	8	7	7	1	23
Identité nationale	3	2	0	1	6
Internet	1	0	0	1	2
Relations internationales	4	1	0	1	6
Xénophobie	0	0	0	2	2
Démocratie et Islam	0	0	0	0	0
Respect réciproque	1	0	0	1	2
Front National	4	5	12	2	23
Djihad	0	2	3	1	6
Solidarité	0	2	2	0	4
Racisme et discrimination	3	0	3	1	7
Boko Haram	3	3	0	0	6
Manifestations	4	5	1	0	10
Discours médiatique	4	1	4	1	10
Sécurité nationale	2	9	6	3	9
Islamisme (radical)	1	2	1	0	4
Deuil	0	3	1	2	6
Censure	0	1	0	1	2
Islamophobie	2	0	1	0	3
Conditions sociales en France	0	5	1	1	7
État Islamique	5	2	2	0	9
Mesures contre le terrorisme	2	1	0	0	2
Intégration	0	0	1	0	1
Voile	0	0	1	0	1

Apartheid ethnique	1	1	1	0	3
Art & Littérature	1	0	0	0	1
Conflits entre musulmans	1	0	0	0	1
Antisémitisme	3	0	0	1	4
Caricatures du prophète Mahomet	1	0	0	0	1
Sport	0	4	1	0	5
Politique internationale	2	1	0	0	3
Angélisme	0	0	0	1	1
Cygnés noirs	1	0	0	0	1
Politique monétaire	1	1	0	0	2
Joie	1	0	0	0	1
Rituels symboliques	0	1	0	0	0
Défaut	0	18	64	119	201
Total	152	152	152	152	

Les références au *discours médiatique* proviennent surtout des articles de *l'Humanité*. Ce journal rappelle à ses lecteurs de ne pas faire d'amalgames entre l'Islam et le terrorisme :

« *Nous appelons nos concitoyens croyants de toute obéissance et non croyants à refuser les amalgames et les raccourcis, en commençant par ces "citations à comparâître" lancées en direction d'une plus forte mobilisation des "musulmans modérés"! Nous sommes toutes et tous touchés par ce drame, et les musulmans de France savent déjà qu'ils/elles seront les victimes indirect(e)s de ce massacre.* ».⁶⁹

Dans *le Figaro* le refus des amalgames est mentionné beaucoup moins souvent. Les journalistes semblent indiquer qu'il y a un lien entre l'Islam et le terrorisme et qu'il ne faut pas avoir peur de mentionner ce lien. Selon eux, la surveillance exagérée des amalgames mène à un tabou sur le terrorisme. Les références fréquentes au *Front National* sont dues au fait qu'après l'attentat contre Charlie Hebdo, le FN arrivait en tête d'une législative partielle. Le FN était accusé de vouloir augmenter l'islamophobie dans la société française afin de récupérer des voix. De plus, le FN a été exclu des manifestations des 10 et 11 janvier à Paris, étant donné que plusieurs délégués de ce parti avaient exprimé des sentiments racistes et des insultes envers l'Islam.

⁶⁹ Deroubaix, C., Duqueusne, P., Hamlaoui, J., Lemahieu, T., Sankari, L. (2015): «*Une journée d'unité populaire dans toute la France.* ». Dans *l'Humanité* (8 janvier 2015)

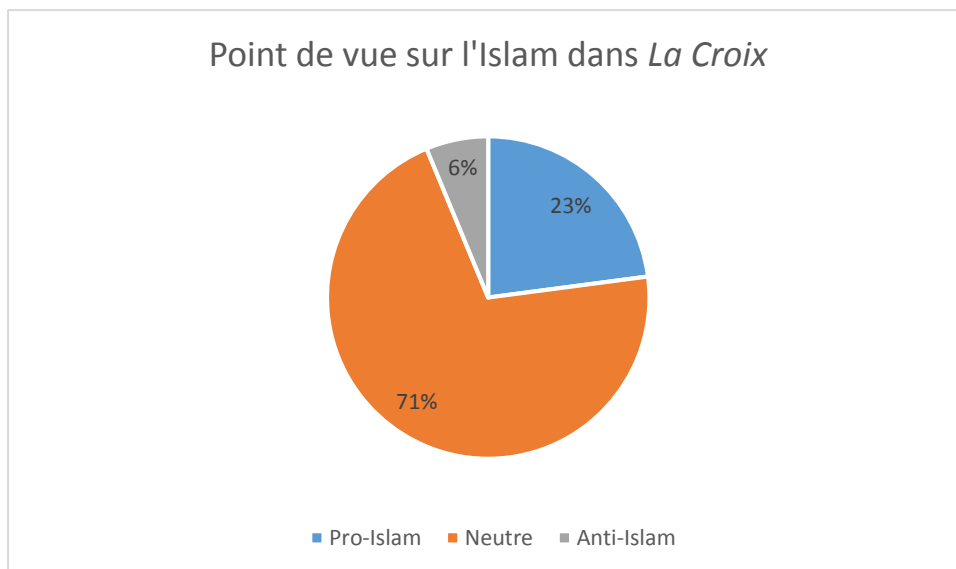
Ve : Point de vue sur l'islam

Comme mentionné dans la description de la méthode de l'analyse, un article d'opinion peut révéler un point de vue positif, négatif ou neutre sur l'islam. Dans la diagramme circulaire 7.0, on voit que le point de vue sur l'islam dans les articles de *La Croix* est plutôt neutre (71%). En fait, les articles de *La Croix* rappellent souvent aux lecteurs qu'il faut pratiquer la charité.

« Nous avons parfaitement le devoir de respecter les musulmans sans être nous-mêmes musulmans et donc sans respecter les pratiques et les « lois » de l'islam, elles-mêmes discutées par les musulmans entre eux. ».⁷⁰

Il faut alors respecter les pratiques et les valeurs de « l'Autre ». Les articles préconisent souvent une surveillance des amalgames éventuels entre l'islam et le terrorisme : « Parler de l'islam oblige à préciser d'abord de quel islam on parle : un discours général est trompeur, et surtout il entraîne des malentendus sans fin. ».⁷¹

Le diagramme circulaire 7.0 : Point de vue sur l'islam dans *La Croix*



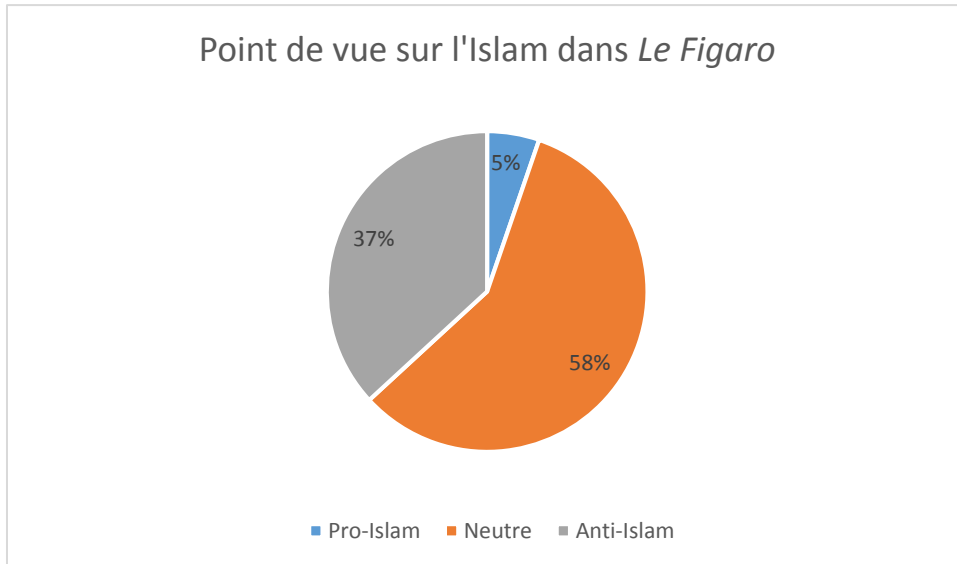
Les articles du *Figaro* sont, comme ceux de *La Croix*, en majeure partie neutres (diagramme circulaire 7.1). Dans ces articles, le sujet de l'islam reste superficiel ; il est mentionné souvent sans approfondissement, ou l'opinion de l'auteur est nuancée. Cependant, le corpus du *Figaro* contient plus d'articles d'un point de vue anti-Islam que le corpus de *La Croix* (37% et 6% respectivement). Ces articles critiquent le lien entre l'islam et le terrorisme :

⁵⁶ Riedinger, J. « Victimes du terrorisme (suite). » dans *La Croix*. N° 40092. 21 janvier 2015.

⁷¹ Candiard, A. « Reconnaître la diversité des visages de l'islam. » dans *La Croix*. N° 40097. 27 janvier 2015.

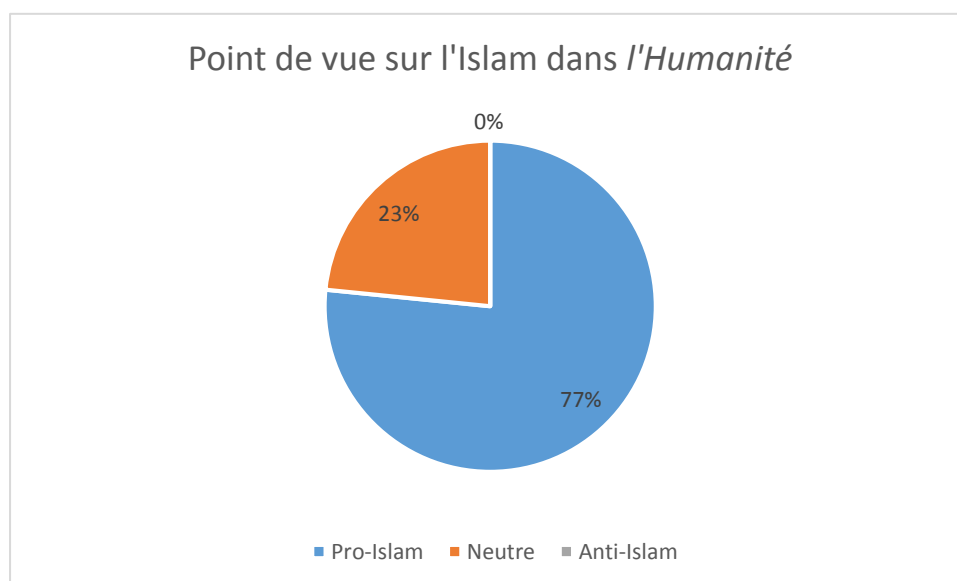
« Nous avons compris, à force de l'entendre, que tout cela « n'a rien à voir avec l'islam » (Allah akbar, le Prophète... non, non, rien à voir). ».⁷² Dans les articles du *Figaro* on trouve alors beaucoup plus de critique sur l'Islam en France et le lien entre ce dernier et le terrorisme que dans *La Croix*.

Le diagramme circulaire 7.1 : Point de vue sur l'Islam dans *Le Figaro*



Le pourcentage des articles d'un point de vue pro-Islam dans *l'Humanité* est beaucoup plus haut que le pourcentage de *La Croix* et du *Figaro* (le diagramme circulaire 7.2). Suite à l'attentat contre Charlie Hebdo, *l'Humanité* ne critique pas la religion musulmane, mais le rôle de la République et de la politique française dans le terrorisme et la radicalisation des jeunes.

Le diagramme circulaire 7.2 : Point de vue sur l'Islam dans *l'Humanité*

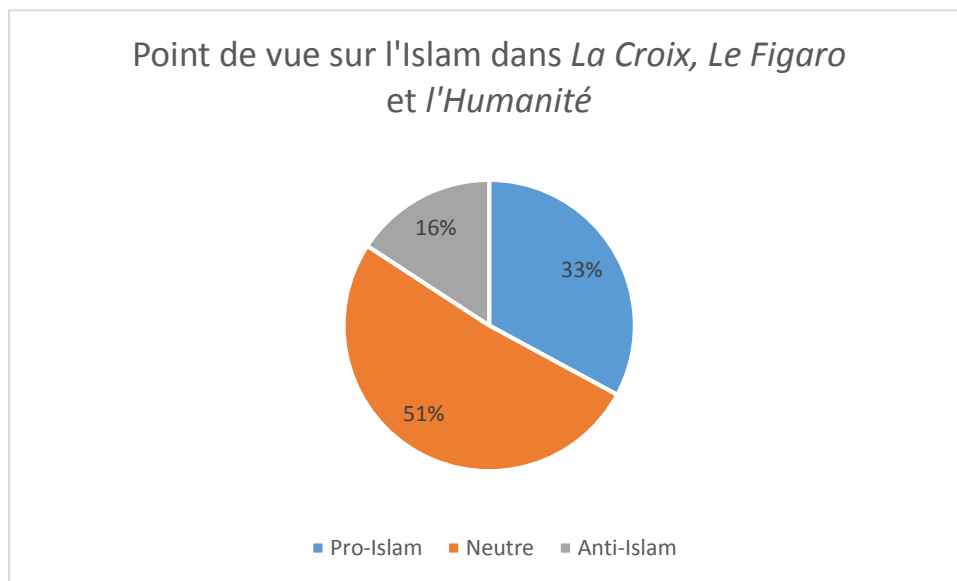


⁷² Guillaume, P. « *Le multiculturalisme tue la France.* » dans *Le Figaro*. N°21916. 24 janvier 2015.

En fait, la communauté musulmane est plus souvent vue comme victime que comme un acteur des attentats : « *Nous sommes toutes et tous touchés par ce drame, et les musulmans de France savent déjà qu'ils / elles seront les victimes indirect(e)s de ce massacre.* ».⁷³ Il est remarquable que *l'Humanité* ne contienne pas d'articles anti-islam.

La somme des articles de *La Croix*, *Le Figaro* et *l'Humanité* montre que la plupart des articles sont neutres, suivi par les articles pro-islam (diagramme circulaire 7.3). Il y a peu d'articles anti-islam dans le corpus.

Le diagramme circulaire 7.3 : Point de vue sur l'islam dans *La Croix*, *Le Figaro* et *l'Humanité*



Vf : Les embrayeurs de personne et le lexique

Dans *La Croix* et surtout dans *l'Humanité*, il y a une grande vigilance quant aux amalgames du terrorisme et de l'islam. La communauté musulmane doit être vue comme une communauté qui fait partie de la France : « [...] dès à présent, un changement d'attitude, l'exclusion des provocations et le refus de toute forme de racisme s'imposent à chacun d'entre nous quels que soient son origine, son histoire et son dieu. »⁷⁴ Le discours implique qu'il faut accepter la diversité des communautés sociales, culturelles et religieuses en France. Pourtant, quand on regarde de plus près l'utilisation des embrayeurs dans le discours médiatique, il semble que, inconsciemment, la communauté musulmane est vue comme « l'Autre ». Les embrayeurs les

⁵⁹ Deroubaix, C., Duquesne, P., Hamlaoui, J., Lemahieu, T. & Sankari, L. « Une journée d'unité populaire dans toute la France. » dans *l'Humanité*. 9 janvier 2015.

⁷⁴ Joli, M. « Intouchables. » dans *La Croix*. N°40099. 29 janvier 2015.

plus utilisés dans les articles de *La Croix*, de *l'Humanité* et du *Figaro* sont les « nous » et « on ». Souvent, il n'est pas clair à qui renvoie exactement le « nous » ou le « on ». Cependant, le discours implique que les musulmans ne font pas partie du groupe des « nous », comme le montre cette citation :

« Nous avons sur notre sol un très grand nombre de musulmans, non pas seulement de culture musulmane, mais véritablement croyants et pratiquants, éduquant leurs enfants dans cette culture et cette foi. C'est nous qui les avons fait venir, après les avoir colonisés (c'est-à-dire après avoir tout fait pour que, parlant notre langue, ils ne puissent que se réfugier chez nous.) Autrement dit, nous sommes responsables d'eux. »

Bien que l'auteur exprime un point de vue pro-Islam dans cet article, le discours représente les musulmans en France comme un objet, un groupe qui est différent de « nous » et qui vit sur « notre sol ». En même temps, on peut voir que le discours médiatique est encore influencé par la thèse d'Edward Saïd dans *l'Orientalisme*. La citation implique un sentiment de supériorité de l'Occident. L'Occident cultivé doit éduquer les musulmans ; implicitement, il est suggéré qu'il faut les aider : « l'Autre » ne peut pas s'occuper de lui-même sans l'aide de la « société cultivée ». En fait, un article du *Figaro* implique que la communauté musulmane est vue comme « l'Autre » qui est à l'intérieur de la société française :

« Et nous entendons de la part de Français inquiets qu'il « ne faut pas dessiner de caricatures parce qu'il faut respecter les autres cultures ». Cette phrase, avec son air de bienveillance, nous raconte ce qu'est devenue la France. Ainsi, au pays de Rabelais, de Voltaire et d'Hugo, on estime que des enfants français, nés en France, ayant suivi leur scolarité dans l'école de la République, appartiennent à une culture « autre », une culture à ce point différente de la « nôtre » (mais qui est ce « nous » ?) qu'ils sont incapables de s'émanciper des dogmes d'une religion déclinée dans sa version la plus rigoriste et la plus éloignée de notre modernité laïque. »⁷⁵

La société française se distancie alors d'une partie de la communauté nationale qui est à la fois représentée comme concitoyenne et comme « l'Autre » interne à cette société.

Le discours médiatique renforce la séparation entre « nous » et « l'Autre » en soulignant que ce sont des « actes barbares et ignobles »⁷⁶ commis par « des fous d'Allah »⁷⁷. Ils sont opposés à la République française qui tient des valeurs « cultivées » comme la liberté, la laïcité

⁷⁵ Guillaume, P. « *Le multiculturalisme tue la France.* » dans *Le Figaro*. N°21916. 24 janvier 2015.

⁷⁶ Greder, A. « *Nos vœux Charlie.* » dans *L'Humanité*. 16 janvier 2015.

⁷⁷ Brézet, A. « *La guerre.* » dans *Le Figaro*. N°21902. 8 janvier 2015.

et l'égalité. Ceci est un phénomène frappant, puisque les auteurs de l'attentat contre Charlie Hebdo sont de nationalité française, ont grandi et sont allés à l'école en France. Le discours médiatique essaye alors de créer une distance imaginaire entre « les Français » et les auteurs de l'attentat contre Charlie Hebdo qui sont associés à la communauté musulmane en France.

Le refus de l'association entre le terrorisme et l'Islam est toutefois un sujet fréquent dans les articles de *La Croix* et *l'Humanité*. Dans *Le Figaro*, l'Islam et le terrorisme sont souvent liés. Ceci fait que le mot « terrorisme » et le mot « Islam » se trouvent fréquemment dans la même phrase ou dans le même contexte :

« Par ailleurs, gardons-nous d'une suspicion généralisée et d'amalgames entre la religion musulmane et sa dérive sectaire, voire le terrorisme, car ceux-ci sont de nature à alimenter une stigmatisation déjà présente des détenus de culture ou de confession musulmane. ».⁷⁸

Ce phénomène peut mener à une représentation négative de l'Islam. Il est associé automatiquement avec les attentats et le terrorisme.

Il est remarquable que dans *La Croix* comme dans *Le Figaro* et *l'Humanité*, le sujet communicant ne renvoie presque jamais à lui-même par l'embrayeur « je », mais plus souvent par « nous » ou « on ». La première personne du singulier « je » est seulement utilisée quand l'auteur parle de ses propres expériences : « Avant-hier, j'ai déjeuné avec mon confrère Denis Humbert, que je connaissais à peine. »⁷⁹ S'il est possible d'éviter le « je », les auteurs utilisent « nous » ou « on ». L'usage de « nous » apparaît le plus souvent quand l'auteur exprime son opinion. Il est important de remarquer que l'embrayeur « nous » implique toujours indirectement l'exclusion de quelqu'un autre, d'« eux ». Sans doute, l'emploi de cet embrayeur est-il une stratégie pour convaincre le lecteur, étant donné qu'il est persuadé de s'identifier à l'auteur. En même temps, il est aussi possible que l'application de « nous » découle d'une certaine crainte des conséquences d'exprimer une opinion personnelle quant au débat sur le terrorisme.

Pourtant, certains articles se concentrent explicitement sur l'application des embrayeurs « nous » et « eux » dans le discours médiatique : « Mais une différenciation lancinante sous-tendait les propos : celle du « nous » et du « eux ». C'était qui, ce « nous » ? [...] Et « eux » ?

⁷⁸ Galembert, C. « Libérer la parole des détenus et des personnels ; L'incarcération ne fait pas à elle seule le terroriste ; À la démesure, répondre un État de droit ; Comment combattre les processus de radicalisation en prison ? » dans *l'Humanité*. 29 janvier 2015.

⁷⁹ Taillandier, F. « En France. » dans *l'Humanité*. 15 janvier 2015.

C'est qui, eux ? ».⁸⁰ Il y a alors une émergence d'une conscience critique qui rejette la simplification des communautés sociales dans le discours médiatique et qui stimule l'emploi d'un discours plus nuancé de la presse. Néanmoins, dans le corpus, il ne se trouve pas d'articles qui proposent de solution concrète comme par exemple de parler d'une manière nuancée sur les différences entre « nous » et « eux » ou alors d'effacer cette séparation dans le discours médiatique.

On vient de voir que le terrorisme et l'Islam se sont souvent associés dans les articles des trois journaux. Après l'attentat contre Charlie Hebdo, le nombre d'auteurs du *Figaro* déclarant que la France a un ennemi juré qu'il faut battre, augmente :

« Notre pays doit mieux se protéger contre la menace terroriste, contre la haine islamiste. L'ennemi a été désigné, il convient désormais de l'éradiquer, le mot n'est pas trop fort. »,⁸¹ *« Bien plus qu'une attaque contre la presse et la liberté d'expression, ces tueries sont une déclaration de guerre à la France. »*⁸²

Ce vocabulaire de guerre implique un affrontement entre « nous » et « l'Autre ». Les auteurs suivent l'exemple de Manuel Valls, qui déclarait après l'attentat contre Charlie Hebdo, que *« Oui, la France est en guerre contre le terrorisme. »*.⁸³ L'emploi d'un lexique de guerre dans le débat du terrorisme renforce la représentation négative de l'Islam et ce au prix de plusieurs amalgames.

En parlant de la communauté musulmane en France, les journalistes renvoient parfois à la lumière et à l'obscurité. Le choix des métaphores est ici intéressant et indique un conflit axiologique :

« J'entends aussi les injonctions faites aux musulmans de France de parler, de dénoncer la violence, de dire « l'Islam, c'est autre chose ». Ce faisant, nous ne sommes pas côte à côte, nous montrons du doigt, nous désignons, nous identifions, malgré lui souvent, un autre sommé de venir « de notre côté, du côté des Lumières, lui qui serait dans l'obscurité ou simplement « complice » de l'obscurité. »

Cette métaphore renforce le clivage entre la communauté musulmane, qui se trouve dans l'obscurité, hors de la société française, et « les Français », qui supportent la démocratie et les

⁸⁰ Taillandier, F. « « Nous » et « eux ». » dans *l'Humanité*. 28 janvier 2015.

⁸¹ Thréard, Y. « *Aujourd'hui ou jamais.* » dans *Le Figaro*. N° 21913. 21 janvier 2015.

⁸² Rioufol, I. « *La France angélique est la vraie menace.* » dans *Le Figaro*. N° 21903. 9 janvier 2015.

⁸³ L'Obs avec AFP. (13 janvier 2015) « *Manuel Valls : « Oui, la France est en guerre contre le terrorisme. »* [En ligne] : <http://tempsreel.nouvelobs.com/charlie-hebdo/20150113.OBS9904/manuel-valls-oui-la-france-est-en-guerre-contre-le-terrorisme.html> Consulté le 9 mars 2016.

valeurs de la République qui découlent du siècle des Lumières : « *C'est la République, ses valeurs, son histoire, ses lumières, sa laïcité qui sont visées.* ».⁸⁴ Or, la communauté musulmane est encore une fois représentée comme « l'Autre » à l'intérieur de la société française.

⁸⁴ Hyaric, le, P. « *Les Barbares* » dans *L'Humanité*. 8 janvier 2015.

Chapitre VI : Étude de cas

Vla: Les trois articles

Dans la dernière étape de l'analyse qualitative, trois articles d'opinion sont analysés. Ces articles reflètent les tendances générales des discours médiatiques dans notre corpus français.

Le premier article, « *Nous* » et « *eux* » est publié dans *l'Humanité* le 28 janvier 2015. L'article est un compte rendu de la chronique hebdomadaire *Écouter les mots* de l'écrivain français François Taillandier. Celui-ci souhaite nuancer les discours médiatiques quant aux embrayeurs de personne, en particulier l'emploi de « nous » et « eux » lors du programme *Des paroles et des actes*.⁸⁵ Il est intéressant d'analyser cet article en considérant qu'il critique les discours médiatiques en France en s'appuyant sur des phénomènes qui reviennent fréquemment dans notre corpus. L'auteur, François Taillandier, est un intellectuel français qui connaît un grand succès littéraire en tant que chroniqueur et romancier. Il a publié une vingtaine de romans dont *Anielka*, pour lequel il a reçu le *Grand prix du roman de l'Académie française* en 1999. Il écrit des chroniques très critiques quant aux normes sociales françaises pour plusieurs journaux comme *l'Humanité* et *le Figaro*.

Le deuxième article, *Insoumission*, publié dans *le Figaro* le 15 janvier 2015 est écrit par Luc Ferry, un philosophe et essayiste français, ancien Ministre de l'Éducation nationale et de la Recherche de 2002 à 2004. *Insoumission* est un article d'opinion dans lequel Ferry critique la thèse de Michel Houellebecq. Son roman *Soumission*, publié le 7 janvier 2015, joue avec les peurs françaises : « *Aujourd'hui l'athéisme est mort, la laïcité est morte, la République est morte. C'est le retour du religieux, la soumission des Français à l'Islam.* ».⁸⁶ Dans ce roman, Houellebecq décrit un avenir hypothétique dans lequel un parti musulman gouverne la France.⁸⁷ Le sujet sensible et le fait que le roman est publié le jour des attentats contre Charlie Hebdo, font que le roman a provoqué plusieurs débats en France quant au rôle de l'Islam dans la société française.

Le troisième article *Nous sommes tous des « Charlie Hebdo »*, est une réaction aux attentats contre Charlie Hebdo, publié dans *le Figaro*. L'auteur, Jean d'Ormesson, est un

⁸⁵ « *Des paroles et des actes* » est une émission de télévision politique mensuelle sur France 2.

⁸⁶ Ferry, L. « *Insoumission* » dans *Le Figaro* N° 21908. 15 janvier 2015.

⁸⁷ Joffrin, L. (2015). « *Le Réveil Français* ». Stock. [En ligne] :

https://books.google.nl/books?id=_BdTBwAAQBAJ&pg=PT18&dq=soumission+houellebecq&hl=nl&sa=X&ved=0ahUKewje1Nev7cXNAhXBI8AKHew_C80Q6AEIVDAI#v=onepage&q=soumission&f=false Consulté le 26 juin 2016.

écrivain, chroniqueur et philosophe français très connu. Membre de l'Académie française et portant le titre de courtoisie de comte d'Ormesson, il occupe une position sociale et intellectuelle élevée en France. Il se considère comme « *un homme de droite [...] qui a beaucoup d'idées de gauche : des idées d'égalité et de progrès, [...].* ».⁸⁸

Les trois articles que nous analysons sont les suivants :

«Nous» et «eux»

AUTEUR: Par François Taillandier

J'éprouvais un certain malaise, la semaine passée, en regardant Des paroles et des actes, où un plateau de bons esprits se penchaient sur cette jeunesse d'origine immigrée qui semble «décrocher» de l'appartenance française. Non qu'ils n'aient dit des choses intéressantes. Mais une différenciation lancinante sous-tendait les propos: celle du «nous» et du «eux». C'était qui, ce «nous»? Ben voyons! Les bons esprits du plateau. Nous les CSP+, nous les bac+6, nous les spécialistes, les commentateurs accrédités, les chercheurs en ceci ou cela, les penseurs. Nous qui savons ce que c'est que la laïcité et la République; nous qui savons jongler avec les grands mots, citoyenneté, vivre-ensemble, et disserter sur la stigmatisation, la xénophobie, l'amalgame, la radicalisation, tout le tremblement; nous qui savons mieux qu'eux ce qu'est l'islam ou ce qu'il n'est pas; nous qui savons tout, en somme.

Et «eux»? C'est qui, eux? Ben eux, c'est eux. Les gamins réfractaires à notre minute de silence. Ceux qui partent pour la Syrie. Ceux qui admirent le caïd du coin parce qu'il a fait de la taule. Ceux qui veulent que la petite soeur porte le voile. Les femmes qui veulent le porter et celles qui peut-être ne voudraient pas. Les familles qu'on ne voit jamais à l'école. Ceux qui ne savent pas apprécier à sa valeur le mariage pour tous. Ceux qui n'aiment pas qu'on caricature le prophète. Ceux qui ne parlent pas bien (car nous avons appris au passage que l'essentiel, c'est la maîtrise de la langue). Eux, toujours censés se montrer dociles à la propagande de menaçants imams. Eux venus d'Afrique noire ou du Maghreb, musulmans ou censés l'être. Enfin bref, les pauvres. Tous en arrière-plan, au loin, dans les banlieues, les cités, les quartiers -trois mots expéditifs, dans le genre, vous voyez ce que je veux dire, passons à la suite. Puis, de temps en temps, on en trouve un qui est présentable, qui peut discuter avec «nous». Dès lors, il ne fait plus tout à fait partie d'«eux», il prend place dans la «diversité», vitrine pimpante de l'intégration harmonieuse.

Et je me demandais si «eux» ne nous voyaient pas, «nous», occupés à discuter doctement sur «eux», entre «nous». Car ils ont la télé, figurez-vous. «Eux», objets mais jamais sujets du discours. Je ne dis pas qu'ils ont raison et «nous» tort. Je me demandais seulement ce qu'ils pensaient. Eux.

⁸⁸ Ungemuth, N. (2014). « *Jean d'Ormesson : J'ai beaucoup d'admiration pour les athées.* » Le Figaro Magazine, semaine du 6 juin 2014, pp.137-139.

Insoumission

AUTEUR: Ferry, Luc

Aujourd'hui l'athéisme est mort, la laïcité est morte, la République est morte. C'est le retour du religieux, la soumission des Français à l'islam » : ainsi clamait Houellebecq urbi et orbi. En tant que romancier, on lui accordera tous les droits. Comment toutefois ce monument d'inepties a-t-il pu sérieusement être repris à la une de la presse pendant des semaines ? Étions-nous donc hypnotisés comme les badauds par le prophète Philippulus des albums de Tintin ? Sa thèse, licite dans la fiction, est si délirante quand elle se veut prédiction objective qu'on se demande comment tant de critiques ont pu tomber dans le panneau. La formidable mobilisation de dimanche dernier, couronnée par la présence de nombreux chefs d'État étrangers, lui a apporté le démenti cinglant qu'elle méritait, l'hypothèse défaitiste d'une soumission des Français ayant été littéralement dynamitée. Disons-le clairement, ce fut grandiose, et tirons-en les conséquences, à commencer par celle-ci : ce qui menace l'Occident, c'est tout sauf une islamisation molle, mais, comme nous l'avons constaté avec horreur, le terrorisme le plus dur - le second danger n'étant pas l'arrivée au pouvoir d'un parti religieux, mais celle du Front national.

La vérité, c'est que la logique de la laïcité demeure comme jamais la tendance la plus lourde, la lame de fond la plus remarquable des démocraties occidentales, la France en tête. Jamais, je dis bien jamais, dans l'histoire nous n'avons connu une France aussi laïque qu'aujourd'hui - et si la laïcité est contestée par la terreur, c'est de l'extérieur, et par réfraction à l'intérieur du pays. Cela pose un problème que l'ampleur de la manifestation impose de résoudre : comment renforcer nos lois contre le terrorisme, organiser enfin l'islam de France, mieux protéger nos concitoyens juifs dont le départ pour Israël serait un malheur et une honte pour la France. Bien entendu, il faudra aussi lutter contre les amalgames, l'immense majorité de nos concitoyens musulmans étant horrifiés à l'idée qu'on les confonde avec les assassins. Mais il faudra surtout comprendre que nous sommes en guerre, non pas une guerre civile, comme on le dit bêtement, mais une guerre asymétrique où quelques centaines de fanatiques suffisent largement à déstabiliser un pays.

J'entends bien les objections : le retour des religions, de toutes les religions, n'est-il pas devenu envahissant ? C'est oublier un peu vite l'essentiel, à savoir que la foi est désormais en Europe une affaire privée. Non seulement elle ne structure plus l'espace public, elle n'est plus l'affaire de l'État ni la source de la loi, mais dans le cœur même des individus, elle a perdu très largement de la force qu'elle avait dans les temps anciens. Les croyances dogmatiques dans les miracles, la virginité de la Vierge ou la résurrection des corps font sans cesse davantage place à des interprétations plus symboliques que factuelles. Quant aux polémiques sociétales, elles furent infiniment plus agressives dans le passé : voyez les débats sur le divorce, en 1884, ou, plus près de nous, sur l'avortement, dont la violence fut incomparable. Du reste, l'Église elle-même n'exige plus la remise en cause de la laïcité, le phénomène majeur de la seconde moitié du XX^e siècle étant justement, comme le soulignait François Furet, sa réconciliation avec la démocratie. J'entends à nouveau les protestations : ce n'est pas des gentils catholiques qu'on parle, mais des méchants islamistes ! Je doute pourtant que Daech et ses égorgeurs incitent vraiment les enfants de Clovis à voter pour un parti islamiste. Comme le communisme, qui fit du reste bien plus de morts, le fondamentalisme finira par se dissoudre dans la démocratie. Hors une fraction de jeunes paumés, de « *Je suis Kouachi* », hélas fascinés par la radicalité dans l'horreur (mais en aucune façon par le mollasson parti de la « *fraternité musulmane* » imaginé par Houellebecq), qui souhaite vraiment vivre sous la botte des religieux ? L'**islam** dit « modéré » ne cesse de

s'intégrer, comme en témoigne le succès sans partage des lois réaffirmant la laïcité. Ce qui prouve simplement qu'il faut être plus ferme que jamais sur les principes, mais aussi dans les actes, au lieu de mollir comme libéraux de droite et de gauche l'ont fait depuis des années. Là est la clef de tout, mais l'hypothèse de la fin de la laïcité et du retour du théologico-politique n'en demeure pas moins ce qu'elle est : un pont aux ânes. Malgré l'impressionnante cohorte des animaux à longues oreilles qui l'a emprunté, il ne faudra plus se laisser leurrer !

Nous sommes tous des « Charlie Hebdo »

AUTEUR: d'Ormesson, Jean

L'émotion submerge Paris, la France, le monde. Nous savions depuis longtemps que, renaissant sans cesse de ses cendres, la barbarie était à l'oeuvre. Nous avons vu des images insoutenables de cruauté et de folie. Une compassion, encore lointaine, nous avait tous emportés. La sauvagerie, cette fois, nous frappe au coeur. Douze morts, peut-être plus encore. Des journalistes massacrés dans l'exercice de leur métier. Des policiers blessés et froidement assassinés. La guerre est parmi nous. Chacun de nous désormais, sur les marchés, dans les transports, au spectacle, à son travail, est un soldat désarmé.

Nous avons des adversaires. Désormais, nous avons un ennemi. L'ennemi n'est pas l'islam. L'ennemi, c'est la barbarie se servant d'un islam qu'elle déshonore et trahit. Les plus hauts responsables de l'islam en France ont dénoncé et condamné cette horreur. Il faut leur être reconnaissants.

La force des terroristes, c'est qu'ils n'ont pas peur de mourir. Nous vivions tous, même les plus malheureux d'entre nous, dans une trompeuse sécurité. Nous voilà contraints au courage. L'union se fait autour des martyrs libertaires d'un journal défendant des positions qui n'étaient pas toujours les nôtres. Des journalistes sont morts pour la liberté de la presse. Ils nous laissent un exemple et une leçon. Loin de tous les lieux communs et de toutes les bassesses dont nous sommes abreuvés, nos yeux s'ouvrent soudain sous la violence du coup. Nous sommes tous des républicains et des démocrates attachés à leurs libertés. Mieux vaut rester debout dans la dignité et la liberté que vivre dans la peur et dans le renoncement. Devant la violence et la férocité, nous sommes tous des *Charlie Hebdo*.

* De l'Académie française.

Le fait est que l'islam sous ses différentes formes, douce, modérée, radicale, avance dans le monde comme un train dans la pampa

V1b : La prise de parole

La prise de parole dans l'article « *Nous* » et « *eux* » est personnelle et subjective, l'auteur utilise l'embrayeur de personne « je ». Il s'agit d'un point de vue, revendiqué comme tel, renvoyant à une expérience singulière de téléspectateur :

« *J'éprouvais un certain malaise [...] en regardant Des paroles et des actes, où un plateau de bons esprits se penchaient sur cette jeunesse d'origine, immigrée qui semble « décrocher » de l'appartenance française.* »

Cette citation implique le présupposé que le lecteur a été lui aussi un téléspectateur de *Des paroles et des actes*. Le récit décrit une situation ordinaire et offre une adhésion simple du lecteur. Dans le développement du texte, le passage explicatif permet à l'auteur de prendre plus de distance par rapport à son lecteur.

La prise de parole dans *Insoumission* et dans *Nous sommes tous des « Charlie Hebdo »* est totalement différente. Ferry renforce sa thèse par un discours général, en utilisant à la fois « nous » et « je ». En faisant moins appel aux sentiments que Taillandier, Ferry prend davantage de distance par rapport au lecteur et s'adresse à lui en présupposant qu'il s'identifie à la communauté française.

D'Ormesson est le seul auteur de ces trois articles analysés qui n'utilise pas l'embrayeur de personne « je ». Loin de faire appel à l'émotion pour s'adresser à son public, il décrit d'une manière froide et objective le résultat des attentats contre Charlie Hebdo. En même temps, il implique et soulève la mise en forme d'une communauté réactive offensée par les attentats contre Charlie Hebdo.

V1c : Les références des embrayeurs de personne

L'analyse qualitative des embrayeurs de personne montre que l'usage de « nous » dans les articles des journaux français est fréquent, mais qu'il n'est pas souvent aisé de comprendre à qui cet embrayeur renvoie exactement. Taillandier fournit une critique nuancée sur cette tendance, représentée par les sentiments de malaise. D'une manière discrète et modérée, il critique la manière de s'exprimer des intellectuels présents à *Des paroles et des actes*. Les invités, appelés de façon ironique « *les bons esprits du plateau* », font une différenciation sous-tendue dans ce débat : celle du « nous » et du « eux ». L'article de Taillandier permet au lecteur de se rendre compte que les paroles des intellectuels, qui semblent renvoyer de première vue à

une seule communauté, impliquent au fond la division de deux groupes : « Nous » et « eux ». Le groupe « nous » renvoie au crédit intellectuel : « *Nous les CSP+, nous les bac+6, nous les spécialistes, les commentateurs accrédités, les chercheurs en ceci ou cela, les penseurs.* ». Ce groupe est le sujet supposé savoir et considéré comme ayant le droit et la connaissance pour définir ce qu'est l'Islam. Le groupe « eux » par contre, représente ceux qui n'ont pas de connaissances, qui sont des habitants des lieux périphériques et qui ne sont pas progressistes : « *Ceux qui partent pour la Syrie. [...] Ceux qui veulent que la petite sœur porte le voile. [...] Ceux qui n'aiment pas qu'on caricature le prophète.* ». Le groupe « eux » est désigné comme l'opposé, ayant des caractéristiques différentes, du groupe « nous ». Dans le discours tenu par les invités de *Des Paroles et des actes*, l'idée de Jan Berting sur l'Autre, l'identité et l'Orientalisme revient et la perspective essentialiste des stéréotypes semble l'emporter.

Dans *Nous sommes tous des « Charlie Hebdo »* de d'Ormesson, l'auteur n'utilise que l'embrasseur de personne « nous », par lequel il suppose que le lecteur a vu les images des attentats contre Charlie Hebdo et qu'il est au courant de la menace terroriste : « *Nous savions depuis longtemps que, renaissant sans cesse de ses cendres, la barbarie était à l'œuvre. Nous avons vu des images insoutenables de cruauté et de folie.* ». Vers la fin de l'article, il précise à qui il renvoie exactement : « *Nous sommes tous des républicains et des démocrates attachés à leurs libertés.* ». Cette précision montre explicitement le présupposé de d'Ormesson, à savoir que ses lecteurs attachent beaucoup de valeur à leurs libertés.

Dans *Insoumission* de Ferry nous retrouvons le manque de précision quant à l'emploi des embrasseurs de personne. Ferry fait référence à plusieurs reprises à la France, à l'Europe et à l'Occident sans distinction précise, ce qui peut prêter à confusion. Le fait que la France fasse partie de l'Europe et de l'Occident ne veut pas dire que l'Occident et l'Europe sont la France. Néanmoins, Ferry semble le faire entendre dans son discours, par exemple en mentionnant l'Occident quand il parle de la politique interne en France :

« *Ce qui menace l'Occident, c'est tout sauf une islamisation molle, mais, comme nous l'avons constaté avec horreur, le terrorisme le plus dur – le second danger n'étant pas l'arrivée au pouvoir d'un parti religieux, mais celle du Front National.* »

Au fond, cette citation divise la communauté française en deux groupes : ceux qui défendent le Front National, désigné comme l'ennemi de l'autre groupe de la communauté française qui sont contre le Front National. Le mélange des renvois à la France, l'Occident et l'Europe fait que le « nous » peut renvoyer aux citoyens de la France, de l'Europe ou de l'Occident. Un autre

élément qui prête à confusion est le fait que Ferry n'explique pas ce qu'il entend par l'Occident. Dans la citation mentionnée ci-dessus, l'auteur explique que l'ennemi du « nous » se trouve dans la société française. Pourtant, plus tard dans l'article il décrit que l'ennemi vient de « l'extérieur » :

« Jamais, je dis bien jamais, dans l'histoire nous n'avons connu une France aussi laïque qu'aujourd'hui – et si la laïcité est contestée par la terreur, c'est de l'extérieur, et par réfraction à l'intérieur du pays. ».

Faute de précision, « l'extérieur » peut être interprété de différentes façons : est-ce qu'il renvoie à l'extérieur de la France, de l'Europe ou de l'Occident ? Quant à Ferry, ce qui menace la France vient à la fois de l'extérieur et de l'intérieur de la France. C'est pour cette raison qu'il défend sa thèse en renvoyant à un contexte historique européen mais qu'il décrit en même temps les problèmes que rencontre la politique interne française :

« Cela pose un problème que l'ampleur de la manifestation impose de résoudre : comment renforcer nos lois contre le terrorisme, organiser enfin l'islam de France, mieux protéger nos concitoyens juifs dont le départ pour Israël serait un malheur et une honte pour la France. »

Dans *le Choc des Civilisations* de l'historien Samuel Huntington (1996)⁸⁹, la thématique de la menace intérieure et extérieure revient. Il élabore la thèse selon laquelle les anciennes alliances définies au temps de la guerre froide par l'idéologie capitaliste et communiste ne sont plus valables. Ce sont désormais les alliances déterminées par la culture et la « civilisation » qui mènent le jeu et précipitent les conflits. Il précise que ce sont les antagonismes religieux qui agissent comme autant de fractures civilisationnelles, en particulier l'Islam contre l'Occident.⁹⁰ La menace extérieure vient selon lui de la civilisation musulmane, étant donné que celle-ci a des valeurs différentes de celles de la civilisation occidentale. Ces différences impliquent une forte probabilité de confrontation des deux civilisations. Quant à Huntington, la menace intérieure est la conséquence du multiculturalisme.⁹¹ La culture occidentale est menacée par certains groupes d'immigrés. Cette partie d'immigrés issus d'autres civilisations refusent l'assimilation et persistent à défendre les valeurs et la culture de leurs sociétés d'origine.⁹²

⁸⁹ Huntington, S. (1996) « *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order.* » New York : Simon & Schluster.

⁹⁰ Huntington, S. (1997) « *Le Choc des Civilisations.* » Paris : Odile Jacob. p.234.

⁹¹ *Ibid.* pp.352-353.

⁹² *Ibid.* p.337.

La notion des « intellectuels médiatiques » de Michel Foucault revient dans *Insoumission* et « *Nous* » et « *eux* ». Ferry critique le fait que la thèse de Michel Houellebecq, publiée dans son livre *Soumission*, est reprise immédiatement par les français, étant donné qu'il a un grand pouvoir intellectuel : « *En tant que romancier, on lui accordera tous les droits.* ». Dans « *Nous* » et « *eux* » les invités de *Des Paroles et des actes* se présentent comme étant la source de tout savoir :

« *Nous qui savons ce que c'est que la laïcité et la République ; nous qui savons jongler avec les grands mots, citoyenneté, vivre-ensemble, et disserter sur la stigmatisation, la xénophobie, l'amalgame, la radicalisation, tout le tremblement ; nous qui savons mieux qu'eux ce que c'est l'islam ou ce qu'il n'est pas ; nous qui savons tout, en somme.* »

Les connaissances des intellectuels, défendues par la protection institutionnelle, leur donnent plus de pouvoir que l'autre groupe « *eux* ». Le moyen par lequel Michel Houellebecq ainsi que ces intellectuels peuvent exercer ce pouvoir est la langue. Ils savent s'exprimer mieux que « *Ceux qui ne parlent pas bien (car nous avons appris au passage que l'essentiel, c'est la maîtrise de la langue.* ».

Cette notion de la domination par la langue n'est pas nouvelle. Dans *Peau Noire, Masques Blancs* de Frantz Fanon, que nous avons déjà mentionné dans l'introduction de ce mémoire, l'auteur décrit la domination linguistique des colons sur les colonisés. D'abord, il représente le destin du « *Noir* » parmi les « *Blancs* ». Le « *Noir* » ne peut qu'obtenir une identité artificielle, provoquée par les effets des mécanismes de la domination linguistique, en rappelant le lecteur que tout le monde est jugé sur la manière dont il ou elle parle : « *Étant entendu que parler, c'est exister absolument pour l'autre.* ».⁹³ Selon Fanon, il est impossible d'atteindre le même niveau de maîtrise de la langue française qu'un locuteur français, étant donné que chaque langue porte une culture et que les colons ne connaissent pas la culture française: « *Parler, c'est être à même d'employer une certaine syntaxe, posséder la morphologie de telle ou telle langue, mais c'est surtout assumer une culture, supporter les poids d'une civilisation.* ».⁹⁴ La propriété langagière donne une puissance extraordinaire. Le problème de l'identité du « *Noir* » est que cette puissance l'oblige à se « *blanchir* » en essayant de maîtriser la langue française.

⁹³ Fanon, F. (1953). « *Peau Noire, masques blancs.* » Paris : Seuil. p.13.

⁹⁴ *Ibid.* p.7.

Néanmoins, le « Noir » ne peut pas échapper au statut inégal contribué par les « Blancs » qui ont une image stéréotypée et essentialisée du « Noir ».

Taillandier aborde le fait que l'individu appartenant au groupe « eux » ne peut jamais s'assimiler totalement : « *Puis, de temps en temps, on en trouve un qui est présentable, qui peut discuter avec « nous ». Dès lors, il ne fait plus tout à fait partie d' « eux », il prend place dans la « diversité », vitrine pimpante de l'intégration harmonieuse.* ». Le filtre culturel du groupe « nous », qui se compose des images essentialistes et des stéréotypes, fait que l'individu sera vu comme l'exception qui confirme la règle. Puis, Taillandier décrit la domination active de « nous » sur « eux » :

« Et je me demandais si « eux », ne nous voyaient pas, « nous » occupés à discuter doctement sur « eux », entre « nous ». Car ils ont la télé, figurez-vous. « Eux », objets mais jamais sujets du discours.»

Cette citation montre bien que les discours médiatiques sont à présent encore des fruits de l'histoire coloniale de l'Occident. Ils s'appuient sur les échanges inégaux entre le pouvoir intellectuel et culturel et impliquent la supériorité d'un groupe sur l'autre.

Vle : Le lexique`

L'analyse des références des embrayeurs de personne montre que chaque article implique au moins deux groupes, un groupe auquel l'auteur s'identifie et l'autre groupe duquel l'auteur se distancie. Dans *Nous sommes tous des « Charlie Hebdo »* ce dernier groupe est explicitement représenté comme barbare, primitif et sans raison : « *Nous savions depuis longtemps que, renaissant sans cesse de ses cendres, la barbarie était à l'œuvre. [...] La sauvagerie, cette fois, nous frappe au cœur.* ». Leurs actes sont décrits comme des actes de cruauté et de folie et sont des actes opposés aux éléments auxquels s'identifie le groupe « nous », comme la culture, la modernité et la progression.

Il est intéressant de voir que la barbarie est assez souvent mentionnée dans les articles dans notre corpus français. Barbara Cassin décrit les racines historiques de ce mot dans *L'archipel des idées*.⁹⁵ La notion de « barbare » vient du monde grec antique. Pour les Grecs, le « logos » qui renvoie à l'unité de la pensée et de la langue était un concept essentiel. La langue grecque était considérée comme la langue universelle. De ce point de vue, celui qui ne

⁹⁵ Cassin, B. (2014) « *L'archipel des idées de Barbara Cassin.* » Paris : Maison des Sciences.

parle pas grec ne parle pas correctement. Ce dernier ne peut que parler du « blabla » d'où vient le mot « barbare ». Ceux qui ne parlent pas le grec sont alors incapables de s'élever à l'universalité conceptuelle, ils sont des barbares. La notion vient alors des Grecs qui se considéraient supérieures aux barbares. De cette sorte, elle est liée à la domination linguistique décrit par Fanon. Selon Barbara Cassin, la notion de « barbare » revient souvent pour décrire les phénomènes que l'on refuse de comprendre :

« Nous barbarisons quand nous refusons ce qui constitue l'autre comme autre, en l'occurrence, non pas sa nature puisqu'elle ne diffère pas de la nôtre, mais ses lois, ses coutumes, voire ses dieux, sa manière d'être. »⁹⁶

L'emploi du lexique de guerre, que nous avons déjà remarqué dans plusieurs articles et dans les paroles de Manuel Valls, revient aussi dans *Nous sommes tous des « Charlie Hebdo »* et *Insoumission*. En appliquant du lexique de guerre, D'Ormesson renforce son discours offensif :

« La guerre est parmi nous. Chacun de nous désormais, sur les marchés, dans les transports, au spectacle, à son travail, est un soldat désarmé. Nous avons des adversaires. Désormais, nous avons un ennemi. ».

Il déclare que la France a un ennemi juré qu'il faut combattre et il renvoie à un affrontement entre « nous » et « eux », comme le fait Ferry dans *Insoumission* :

« Mais il faudra surtout comprendre que nous sommes en guerre, non pas une guerre civile, comme on le dit bêtement, mais une guerre asymétrique où quelques centaines de fanatiques suffisent largement à déstabiliser un pays. »

L'emploi d'un lexique de guerre et le renvoi à la cruauté, la folie et la barbarie en mentionnant fréquemment l'Islam risquent notamment de provoquer des amalgames, étant donné que l'Islam sera associé avec ces phénomènes.

⁹⁶ Cassin, B. (2014) *« L'archipel des idées de Barbara Cassin. »* Paris : Maison des Sciences. p.39.

Conclusion et discussion

Dans ce mémoire, nous avons évoqué les représentations de l'islam dans la presse écrite française depuis les attentats contre Charlie Hebdo. Nous avons constaté que la religion musulmane est encore considérée comme une religion allochtone et « étrange », qui menace les valeurs des démocraties occidentales, en particulier en France.

L'analyse quantitative des 887 articles de presse de *La Croix*, du *Figaro* et de *l'Humanité* publiés entre 8 janvier et 8 février 2015 montre que les trois journaux prêtent environ autant d'attention à l'islam. Le terrorisme et l'attentat contre Charlie Hebdo sont les sujets les plus fréquents dans les articles qui portent le morphème « islam ». Le corpus du *Figaro*, qui contient le plus haut pourcentage d'articles anti-islam des trois journaux, a beaucoup d'articles qui renvoient au djihad ou à la radicalisation. Par contre, *l'Humanité*, qui inclut plus d'articles pro-islam, critique souvent les discours des médias et refuse les amalgames. *La Croix* reste plutôt neutre et promeut la charité chrétienne.

L'analyse qualitative semble indiquer que la communauté musulmane et l'islam sont représentés comme ce qu'appelle Jan Berting « l'Autre »⁹⁷. L'islam est positionné comme une religion « étrangère » à l'intérieur de la société française, ce qui constitue l'enjeu interculturel de ce mémoire. La thématique de la menace intérieure et extérieure décrite par l'historien Samuel Huntington dans *le Choc des Civilisations* revient souvent dans les articles de notre corpus, ainsi que la notion de la domination linguistique évoquée par Frantz Fanon dans *Peau Noire, Masques Blancs*⁹⁸.

Les auteurs des articles utilisent fréquemment l'embrayeur « nous » qui implique toujours l'exclusion de « l'Autre », d'« eux ». Ce dernier groupe est perçu comme barbare, primitif et archaïque et s'oppose au groupe « nous », auquel l'auteur s'identifie la plupart du temps. Le groupe « nous » est représenté étant moderne, cultivé et progressiste. En employant ces embrayeurs et en utilisant du lexique qui renforce le clivage entre « nous » et « eux », le sentiment de supériorité des « Français » envers la communauté musulmane en France apparaît dans les discours médiatiques. Ce constat prouve que les résultats de l'analyse des discours

⁹⁷ Berting, J. (2001). « Identités collectives et images de l'Autre : Les pièges de la pensée collectiviste. ». Hermès. pp.41-51.

⁹⁸ Fanon, F. (1952). « *Peau Noire, Masques Blancs*. » Paris : Seuil.

dominants des scientifiques de l'Occident d'Edward Saïd, qu'il décrit dans son livre *l'Orientalisme*⁹⁹, sont à présent encore pertinents.

Certains articles de notre corpus se focalisent sur l'emploi des embrayeurs « nous » et « eux » dans les médias. Ils refusent la simplification des communautés sociales dans le discours médiatique. Pourtant, ils ne proposent pas de solution concrète pour créer un discours plus nuancé. Dans ces articles, le mot « Islam » se trouve fréquemment dans la même phrase ou dans le même contexte que le mot « terrorisme ». Ainsi, l'Islam est automatiquement associé au terrorisme par le public. L'appel au refus des amalgames entre le terrorisme et l'Islam, qui apparaît surtout dans les articles pro-Islam de *l'Humanité*, peut alors paradoxalement mener à une image négative de l'Islam. *Le Figaro* emploie souvent un vocabulaire de guerre en parlant de l'Islam, ce choix lexical peut encore renforcer la représentation négative.

La représentation de l'Islam dans notre corpus français est alors plutôt négative et implique une certaine exclusion de la communauté musulmane. Les auteurs des articles pro-Islam essaient de sortir du discours médiatique qui motive un clivage entre « nous » et « l'Autre ». Néanmoins, ils n'y arrivent pas : la prise de conscience est encore trop peu effective.

La conclusion nous permet de présenter quelques remarques sur la recherche. D'abord, il est important de remarquer que l'analyse qualitative du discours des médias ne peut pas être totalement objective. L'origine, les expériences, l'identité et l'opinion d'un chercheur influence toujours les résultats. Bien que nous sommes conscients de ce facteur essentiel, il n'est pas possible d'empêcher cette détermination subjective.

Ensuite, il faut remarquer que le corpus de cette recherche n'inclut qu'une très petite partie de la presse écrite française. Ceci est premièrement dû au fait que l'ampleur de ce travail ne nous a pas permis d'analyser un corpus plus grand et divers. Deuxièmement, la base de données sollicitée pour trouver les articles est *LexisNexis*. Pendant la recherche, il est devenu clair que cette base n'avait pas le droit d'obtenir les articles de tous les journaux français. Ce qui a influencé le choix des journaux dans cette recherche. Une autre difficulté que nous avons rencontrée est que *LexisNexis* ne sépare pas les articles en ligne des articles papier. Parfois, ceci implique que le corpus contenait des articles doublons.

⁹⁹ Saïd, E. (1978). « *Orientalism* » New York : Pantheon.

Finalement, faute de temps, nous ne sommes pas en mesure d'approfondir la recherche qualitative par l'analyse du statut religieux des journalistes et des personnes citées dans les articles.

Pour l'instant, il n'y a pas beaucoup de recherches consacrées à la représentation de l'Islam dans les discours médiatiques en France. Il serait intéressant d'examiner les différences et les correspondances entre la représentation de l'Islam après l'attentat contre Charlie Hebdo et l'attentat du Bataclan en novembre 2015 ou l'attentat à Bruxelles, en mars 2016. Cependant, un autre sujet de recherche serait d'analyser l'influence des représentations sociales des médias sur l'opinion publique.

Bibliographie

Atlantico.fr. (2005). « *Michel Maffesoli : Pourquoi la République de demain ne pourra plus être une et indivisible mais multiple et tolérante pour que la France ne soit plus une machine à produire des djihadistes.* » [En ligne] : <http://www.atlantico.fr/decryptage/michel-maffesoli-pourquoi-republique-demain-ne-pourra-plus-etre-et-indivisible-mais-multiple-et-tolerante-pour-que-france-ne-2026153.html> Consulté le 3 avril 2016.

Berting, J. (2001). « *Identités collectives et images de l'Autre : Les pièges de la pensée collectiviste.* ». Hermès.

Birck, J-B., Consil, J-M., Perrin, F. (2014) « *Collection Clefs Concours : Sciences humaines 2014-2015* ». Atlande.

Bureau fédéral américain d'investigation. [En ligne] : <https://www.fbi.gov/albuquerque/about-us/what-we-investigate> Consulté le 30 mars 2016.

Cassin, B. (2014) « *L'archipel des idées de Barbara Cassin.* » Paris : Maison des Sciences.

Cazi, E., Follorou, J., Suc, M. & Vincent, E. (2015). « *La fratrie Kouachi, de la petite délinquance au djihad.* » [En ligne] : http://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/08/attaque-a-charlie-hebdo-que-sait-on-des-deux-suspects-recherches_4551181_4550668.html Consulté le 16 février 2016.

Charaudeau, P. (2002). « *L'identité culturelle entre langue et discours.* ». Revue de l'AQEFLS, vol.24, N°1. Montréal.

Charaudeau, P. (2006). « *Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives.* ». Revue SEMEN 22, Énonciation et responsabilité dans les médias. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.

Chiffres de la presse quotidienne nationale : La Croix [En ligne] : <http://www.acpm.fr/Support/la-croix> Consulté le 26 février 2016.

Chiffres de la presse quotidienne nationale : Le Figaro [En ligne] : <http://www.acpm.fr/Support/le-figaro> Consulté le 26 février 2016.

Chiffres de la presse quotidienne nationale : L'Humanité [En ligne] : <http://www.acpm.fr/Support/l-humanite> Consulté le 26 février 2016.

Cohen. (1998) dans Massé, R. (2003). « *Valeurs universelles et relativisme culturel en recherche internationale : les contributions d'un principisme sensible aux contextes socioculturels.* » Presses de Sciences Po.

Collectif. (1990). « *La chanson de Roland.* » Paris : Lettres Gothiques.

Defebvre, C., Bry, M. & Ferjani, S. (2000) « *Histoire des religions en Europe : Judaïsme, Christianisme et Islam.* » Département De Boeck Université.

Étienne, B. (1991). « *L'Islam en France* ». Paris : Éditions du centre national de la recherche scientifique.

Europe 1, (2009). « *Le Figaro s'assume du centre et de droite* ». [En ligne] : <http://www.europe1.fr/Culture/Le-Figaro-s-assume-du-centre-et-de-droite-76851/> Consulté le 7 mars 2016.

Fanon, F. (1952). « *Peau Noire, Masques Blancs.* » Paris : Seuil.

Fish, S. (2007). « *Quand lire c'est faire (l'autorité des communautés interprétatives)* ». Les prairies ordinaires.

Fogou, A. & Amabiamina, F. (2015). « *Identité, citoyenneté et souveraineté* » Éditions Diasporas Noires.

Freedberg, D. (1989). « *The power of Images. Studies in the History and Theory of Response.* » Chicago : University of Chicago Press. Dans : Hervik, P., Eide, E. & Kunelius, R. (2008). « *Transnational media events. The Mohammed cartoons and the imagined clash of civilizations.* ». University of Gothenburg.

Giroux, H. (2004) « *Terror of Neoliberalism : Authoritarianism and the Eclipse of Democracy.* » Paradigm Publishers.

Glynn, C. (2015) « *Public opinion* ». Westview Press.

Hafez, M.M. (2007). « *Suicide bombers in Iraq : The strategy of Martyrdom.* ». Washington DC : USIP Press.

Hargreaves, A.(2007) « *Multi-Ethnic France : Immigration, Politics, Culture and Society* » Routledge. pp. 108-110.)

Hervik, P., Eide, E. & Kunelius, R. (2008). « *Transnational media events. The Mohammed cartoons and the imagined clash of civilizations.* » University of Gothenburg : Nordicom.

Hinton, P. (2000). « *Stéréotypes, Cognition and Culture*. Hove : Psychology Press. Dans : Spencer-Oatey, H. & Franklin, P. (2009). « *Intercultural interaction : A Multidisciplinary Approach to Intercultural Communication*. » Hampshire : Palgrave Macmillan.

Huntington, S. (1997) « *Le Choc des Civilisations*. » Paris : Odile Jacob

Iacob, M. (2012). « *Une société de violeurs ?* ». Paris : Fayard.

Iacob, M. (2012). « *La pénalisation de la prostitution : un mauvais combat pour les femmes*. » Cahiers français. N°370 .

Iacob, M. (2015). « *De la misère sexuelle des islamistes*. » [En ligne] : http://www.liberation.fr/chroniques/2015/11/13/de-la-misere-sexuelle-des-islamistes_1413193 Consulté le 3 avril 2016.

Joffrin, L. (2015). « *Le Réveil Français* ». Stock. [En ligne] : https://books.google.nl/books?id=_BdTBwAAQBAJ&pg=PT18&dq=soumission+houellebecq&hl=nl&sa=X&ved=0ahUKewje1Nev7cXNAhXBI8AKHew_C80Q6AEIVDAI#v=onepage&q=soumission&f=false Consulté le 26 juin 2016.

Joppke, C. & Torpey, J. (2013). « *Legal Integration of Islam : A Transatlantic Comparison*. » Harvard University Press.

Kuhn, R. (2006) « *The Media in France* ». Routledge.

Lamchichi, A. (1980). « *L'Islam, Islamisme et Modernité* ». Paris : L'Harmattan.

Le monde.fr (2015). « *Comment s'est déroulée l'attaque contre « Charlie Hebdo*. » [En ligne] : http://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/comment-s-est-deroulee-l-attaque-contre-charlie-hebdo_4550930_4550668.html Consulté le 16 février 2016.

Lessig, L. (2008) « *Remix : Making art and Commerce Thrive in the Hybrid Economy*. » The Penguin Press.

Luttikhuis, P. (2015). « *Voor niemand bang. Een kort profiel van Charlie Hebdo*. » [En ligne] : <http://www.nrc.nl/nieuws/2015/01/07/voor-niemand-bang-een-kort-profiel-van-charlie-hebdo> Consulté le 16 février 2016.

Maffesoli, M. (1988). « *Le temps des tribus, le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masse*. » Paris : Méridiens Klincksieck.

Mainguenau, D. (2007). « *Analyser les textes de communication*. » Paris : Nathan.

Mastnak, T. (2003). « *Europe and the muslims : The permanent Crusade ?* ». Dans : E. Qureshi & M.A. Sells. « *The New Crusades : Constructing the Muslim Enemy* » New York : Columbia University Press.

McCombs, M. (2004). « *Setting the Agenda : The Mass Media and Public Opinion.* » Malden : John Wiley & Sons.

Naef, S. (2004). « *Y a-t-il une « question de l'image » en Islam.* ». Paris : Téraèdre.

'O'Brien, P. (2016). « *The Muslim Question in Europe.* » Temple University Press Philadelphia.

L'Obs avec AFP. (13 janvier 2015). « *Manuel Valls : « Oui, la France est en guerre contre le terrorisme.* ». [En ligne] : <http://tempsreel.nouvelobs.com/charlie-hebdo/20150113.OBS9904/manuel-valls-oui-la-france-est-en-guerre-contre-le-terrorisme.html> Consulté le 9 mars 2016.

Orthiz, P.H. (2016). « *Entretien – « Tuer pour exister et mourir » avec David Thomson.* ». [En ligne] : http://www.nonfiction.fr/article-8189-entretien_tuer_pour_exister_et_mourir_avec_david_thomson.htm Consulté le 29 mars 2016.

Poole, E. (2002). « *Reporting Islam : media representations of British Muslims* ». London : Tauris.

Sageman, M. (2008). « *Leaderless Jihad* ». University of Pennsylvania Press.

Saïd, E. (1978). « *Orientalism* ». New York : Pantheon.

Saïd, E. (1981). « *L'Islam dans les médias. Comment les médias et les experts façonnent notre regard sur le reste du monde.* ». Sinbad.

Sapiro, G. (2016). « *L'inquiétante dérive des intellectuels médiatiques.* » [En ligne] : www.lemonde.fr/idees/article/2016/01/16/la-revolte-des-clerics-contre-les-demunis_4848388_3232.html Consulté le 21 juin 2016.

Shadid, W. (2005). « *Berichtgeving over moslims en de islam in de westerse media : Beeldvorming, oorzaken en alternatieve strategieën.* » Tijdschrift voor Communicatiewetenschap, N°4.

Soral, A. (2015). « *Alain Soral analyse les attentats du 13 novembre à Paris.* » [En ligne] : <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Alain-Soral-analyse-les-attentats-du-13-novembre-a-Paris-36302.html> Consulté le 25 mars 2016.

Spiro, M.E. (1984). « *Cultural Relativism and the Future of Anthropology* ». University of California. [en ligne] : https://www.jstor.org/stable/656192?seq=1#fndtn-page_scan_tab_contents pp.259-260. Consulté le 26 juin 2016.

Taguieff, P.A. (2013). « *Court traité de complotologie.* » Paris : Arthème Fayard.

Teinturier, B. (2010). « *Liberté, égalité, fraternité : où en sommes-nous aujourd'hui ?* » [En ligne] : http://www.assemblee-nationale.fr/13/evenements/livre_politique_2010/sondage-TNS-sofres.pdf Consulté le 25 mars 2016.

Thomas, D. & Mallett, A. (2012). « *Christian-Muslim Relations. A Bibliography History, Volume 4 (1200-1350)* ». Brill.

Tibi, B. (2002). « *The Challenge of Fundamentalism : Political Islam and the New World Disorder* ». University of California Press.

Trumpbour, J. (2003). « *The New Crusades : Constructing the Muslim Enemy.* ». New York : Columbia University Press.

Ungemuth, N. (2014). « *Jean d'Ormesson : J'ai beaucoup d'admiration pour les athées.* » Le Figaro Magazine, semaine du 6 juin 2014.

Vécrin, A. & Maggiori, R. (2016). « *La frustration d'un désir d'Occident ouvre un espace à l'instinct de mort.* ». [En ligne] : http://www.liberation.fr/debats/2016/01/11/alain-badiou-la-frustration-d-un-desir-d-occident-ouvre-un-espace-a-l-instinct-de-mort_1425642 Consulté le 1 avril.

Annexe

Annexe 1a : Typologie des articles de *La Croix* par numéro¹⁰⁰

La Croix corpus 1 (121 articles) :

Enquête : 6,11,25,29,32,45,52,53,76,77,79,102,135,137,139,156,157,160

Article de fond : 2,3,13,94,117,120,158,161,199

Entretien : 38,82

Interview : 86,123,129,173,191,200

Brève : 7,12,14,17,19,28,30,33,36,42,46,48,51,64,68,78,80,87,88,98,103,104,114,119,140,
142,152, 154,155,159,174,176,177,179,182,184,196

Reportage : 50,63,101,116,170

Éditorial : 5,26,35,47,172

Article de commentaire : 1,27

Tribune libre : 10,15,16,61,70,91,92,93,105,106,121,122,126,133,134,192,194,195,197,198

Autre : 4,8,23,24,49,60,62,69,124,132,136,138,143,171,174,178,193

La Croix corpus 2 (137 articles)

Enquête : 1,6,16,18,19,28,31,32,34,42,43,45,46,57,58,59,60,65,68,69,71,72,78,83,89,91,99,
101,102, 105,108,111,117,119,120,121,123,124,126,128,130,132,133,134,138

Article de fond : 3,5,7,8,27,29,48,52,61,76,82,88,90,92,103,109,112

Entretien : 4,104

Interview : 20,33,38,44,63,75,93,94,118

Brève : 2,9,10,11,12,17,21,23,30,35,49,64,66,70,73,74,77,81,84,95,96,122,131,135

Reportage : 37,100,129

Éditorial : 36,40,47,62,79,107,110,114,115,116,125,137

Article de commentaire : -

Tribune libre : 13,15,22,26,39,54,67,80,86,87,97

Autre : 14,24,25,41,50,51,53,55,56,85,98,106,113,127,136

¹⁰⁰ Les numéros des articles sont indiqués en tête de chaque article.

Annexe 1b : Typologie des articles du *Figaro* par numéro

Le Figaro corpus 1 (162 articles)

Enquête : 2,13,20,21,24,27,40,41,55,56,58,59,62,65,75,80,82,89,97,104,105,106,109,115,
116,122,125,129,130,133,137,140,142,143,151,153,160,163,164,173,185,186,188,189,190

Article de fond : 10,15,33,37,42,48,71,72,76,91,110,126,134,145,191,194

Entretien : -

Interview : 4,23,28,34,51,112,131,155,165,174,195,198,200

Brève : 8,9,11,14,19,31,44,58, 64,68,69,70,73,74,78,84,94,96,98,99,107,118,119,120,138,
149,152,154,161,167,169,180,193,196

Reportage : 121

Éditorial : 12,30,32,47,49,63,66,79,103,111,123,128,141,147,148,156,175,176,177,199

Article de commentaire : -

Tribune libre : 3,22,45,102,108

Autre : 5,17,35,36,50,52,53,61,67,87,90,95,101,113,114,127,135,136,144,146,157,158,159,
168,170,171,179,183,192

Le Figaro corpus 2 (175 articles)

Enquête : 3,10,12,19,22,25,26,29,31,32,33,34,36,45,47,48,50,56,58,61,62,63,67,71,72,74,77,
79,80,91,94,99,101,102,103,105,107,109,112,113,125,126,127,129,131,137,138,139,141,142,
146,158,159,160,161,162,166,169,170,171,173,174,175,176,183,191,192,193,194,196,197,
198,199,200

Article de fond : 6,38,51,81,96,97,114,128,136,147,164,179,184

Entretien : -

Interview : 7,16,39,82,106,116,120,132,153,188

Brève : 1,2,4,5,14,17,23,37,44,46,57,59,64,65,66,68,76,85,90,92,104,143,145,152,157,177,
178

Reportage : 60,108,148

Éditorial : 27,28,35,40,55,70,110,117,135,156,167,172,186,187

Article de commentaire : 154

Tribune libre : 15,52,53,115

Autre : 8,18,30,41,42,43,54,69,75,83,84,87,93,95,119,121,122,124,130,149,150,155,163,165,
180,185

Le Figaro corpus 3 (128 articles)

Enquête : 8,9,14,21,26,27,29,31,36,43,44,48,50,53,68,69,70,71,72,73,81,85,90,91,93,100,
103,105,118,119,124,125,126,127,129,130,131,132,140,145,146,147,149,150,154

Article de fond : 5,35,47,52,56,75,84,86,122,141

Entretien : -

Interview : 2,19,22,25,46,54,57,67,76,95,108,112,134,135,138

Brève : 3,4,11,12,13,17,24,30,33,37,38,39,66,87,89,102,114

Reportage : 55,63,82,94,96,106,116

Éditorial : 7,18,40,41,60,62,78,79,107,110,113,139,142

Article de commentaire : -

Tribune libre : 65,77,99,109

Autre : 15,16,20,23,58,61,80,97,111,115,123,136,137,144,152,153

Annexe 1c : Typologie des articles de *l'Humanité* par numéro

L'Humanité corpus 1 (165 articles)

Enquête : 2,4,6,34,36,68,80,106,108,111,117,118,120,122,123,125,135,148,149,151,167

Article de fond : 19,32,39,59,78,105,107,114,126,130,131,156,163

Entretien : 1,3,9,27,29,41,70,90,93,96,97,102,110,145,147,159

Interview : 16,18

Brève : 5,8,10,11,13,14,15,22,25,26,31,40,43,44,45,47,48,50,55,56,60,61,62,66,67,71,72,77,
81,86,87,88,91,92,94,95,104,109,113,119,141,144,155,157,161

Reportage : 51,58,76,101,128,129,132,158

Éditorial : 12,20,52,63,65,73,89,99,115,116,121,127,139,142,143,146,153,164,165

Article de commentaire : 24,49,57,85

Tribune libre : 7,17,21,30,35,37,38,53,54,64,69,74,75,79,82,83,98,103,112,124,133,136,137,
138,152,162

Autre : 23,28,33,42,46,84,100,134,150,154,160

Annexe 2a : L'évolution de la typologie des articles de *La Croix* par jour

Typologie La Croix	8-jan	9-jan	10-jan	11-jan	12-jan	13-jan	14-jan	15-jan	16-jan	17-jan	18-jan	19-jan	20-jan	21-jan	22-jan	23-jan
brève	2	1			1	3	6		1			4	3	3	1	6
enquête	7	6			6	3	6	4	4			4	3	2		
article de fond			1		2	4	1	2	1			2		5		
reportage	1				1					1						
éditorial	1	3	1		2		1	1	1	1		1				
entretien					1									1		
article de commentaire																
tribune libre					1	3	1	1		1		2	2	2	3	
interview		1				2	1	1	1	1		1	1	1		1
autre	2		1		2	1		5	1			2	1		1	2
total	13	11	3	0	16	16	16	14	9	4	0	16	10	14	5	9

Typologie La Croix	24-jan	25-jan	26-jan	27-jan	28-jan	29-jan	30-jan	31-jan	1-feb	2-feb	3-feb	4-feb	5-feb	6-feb	7-feb	8-feb
brève			3	3	2	3	6			3	4	1	3	2		
enquête			3	3		1	3			2	2	2		2		
article de fond			2		2		1						1		2	
reportage	1				1	1		1		1						
éditorial	1									1	1	1			1	
entretien							1				1					
article de commentaire												1				
tribune libre				2	3	2	4	1					2	1		
interview	1				2		1									
autre	1			4	1		1	2		1		1	1	1	1	
Total	4	0	8	12	11	7	17	4	0	8	8	6	7	6	4	0

Annexe 2b : L'évolution de la typologie des articles du *Figaro* par jour

Typologie Le Figaro	8-jan	9-jan	10-jan	11-jan	12-jan	13-jan	14-jan	15-jan	16-jan	17-jan	18-jan	19-jan	20-jan	21-jan	22-jan	23-jan
brève		1	3		2	10	3	4	2	5		6	2	3	5	3
enquête	7	10	8		9	9	13	13	12	15		7	4	10	3	5
article de fond	1	1	3		3	1	3	1	4	3		1	1		1	2
reportage		2	3		2		1		1	1		1				
éditorial	2	3	2		1	3	3	3	2	1		2	1	3	1	3
entretien																
article de commentaire								1								
tribune libre		1	2		1				1			2		1		
interview	3	2	2		4	3	2	1	3	2			1	1	3	2
autre	5	3	2		3	4	2	5	5	6		2	3	2	1	3
total	18	23	25	0	25	30	27	28	30	33	0	21	12	20	14	18

Typologie le Figaro	24-jan	25-jan	26-jan	27-jan	28-jan	29-jan	30-jan	31-jan	1-feb	2-feb	3-feb	4-feb	5-feb	6-feb	7-feb	8-feb
brève	5		1	1		3	1	5		1	5	2	2	2	3	
enquête	5		2	3	3	4	4	2		2	1	6	2	5	1	
article de fond			1	1	1	1		1		1	2	1	3	1	1	
reportage						1										
éditorial	1		2	1	1	2	1			1	1	2	2	1	1	
entretien																
article de commentaire																
tribune libre							2						1	1	1	
interview	2				1	1						1	1	2	1	
autre	6		2	2	1	2		4			1	4	2	1	1	
Total	19	0	8	8	7	14	8	12	0	5	10	16	13	13	9	0

Annexe 2c : L'évolution de la typologie des articles de *l'Humanité* par jour

Typologie L'Humanité	8-jan	9-jan	10-jan	11-jan	12-jan	13-jan	14-jan	15-jan	16-jan	17-jan	18-jan	19-jan	20-jan	21-jan	22-jan	23-jan
brève	3	2				2	2	8	3			2	2	2	2	1
enquête	1	3			2	6	2		1			1				
article de fond	2				3	1	2		1							
reportage	1				3		1		1						1	
éditorial	2	5			1	3		2	1			2			1	
entretien	1	2					2	4	1							
article de commentaire								1					1	1	1	
tribune libre	1	4			2	1	1	3	4			1	2	2		
interview																
autre	2	1			1			2								1
total	13	17	0	0	12	13	10	20	12	0	0	6	5	5	5	2

Typologie L'Humanité	24-jan	25-jan	26-jan	27-jan	28-jan	29-jan	30-jan	31-jan	1-feb	2-feb	3-feb	4-feb	5-feb	6-feb	7-feb	8-feb
brève			4		1	3				1	3	2	1			
enquête				1	1								3			
article de fond			1		1		1									
reportage																
éditorial							1				1					
entretien			1			2						1	1	1		
article de commentaire						1										
tribune libre			2	1	1	1				1		1				
interview							1			1						
autre			1		1	2										
total	0	0	9	2	5	9	3	0	0	3	4	4	5	1	0	0

Annexe 3a : Les sujets des articles de *La Croix* par numéro¹⁰¹

Typologie	La Croix	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2
Article de commentaire (2)	1	Rapport entre les religions	La laïcité	-	-
	2	Attentat contre Charlie Hebdo	Rapport entre les religions	-	-
Éditorial (15)	1	Terrorisme	Djihad	-	-
	2	La joie	Art & Littérature	-	-
	3	Enseignement	La laïcité	-	-
	4	Terrorisme	Islamisme (radical)	-	-
	5	Attentat contre Charlie Hebdo	Discours médiatique	Terrorisme	-
	6	Boko Haram	Discours médiatique	-	-
	7	Terrorisme	Djihad	-	-
	8	Attentat contre Charlie Hebdo	-	-	-
	9	Manifestations	Terrorisme	Djihad	-
	10	Manifestations	Valeurs de la République	Terrorisme	-
	11	Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Le deuil	-
	12	Attentat contre Charlie Hebdo	-	-	-
	13	Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	-	-
	14	Islamologie/théologie	Terrorisme	Djihad	-
	15	Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Islamisme (radical)	-
Tribune libre (31)	1	Enseignement	Valeurs de la République	-	-
	2	Islamologie/théologie	Valeurs de la République	-	-
	3	Discours médiatique	Rapport entre les religions	Valeurs de la République	-
	4	Rapport entre les religions	Respect réciproque	-	-
	5	Islamisme (radical)	La politique internationale	-	-
	6	Radicalisation	Enseignement	Terrorisme	Islamisme (radical)
	7	Terrorisme	Radicalisation	Islamologie/théologie	-

¹⁰¹ Les articles du corpus: « *La Croix, articles d'opinion.* »

Typologie	La Croix	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2
Tribune libre (suite)		8 Islamologie/théologie	-	-	-
		9 Rapport entre les religions	La laïcité	-	-
		10 Mesures contre le terrorise	Valeurs de la République	Discours médiatique	-
		11 Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Respect réciproque	-
		12 Terrorisme	Valeurs de la République	-	-
		13 Attentat contre Charlie Hebdo	-	-	-
		14 Islamologie/théologie	-	-	-
		15 Islamologie/théologie	Enseignement	-	-
		16 Enseignement	Valeurs de la République	-	-
		17 Terrorisme	Islamisme (radical)	Mesures contre le terrorisme	-
		18 Caricatures du prophète Mahomet	Valeurs de la République	-	-
		19 Attentat contre Charlie Hebdo	Respect réciproque	Valeurs de la République	-
		20 Attentat contre Charlie Hebdo	Discours médiatique	Valeurs de la République	Angélisme
		21 La laïcité	Valeurs de la République	-	-
		22 Attentat contre Charlie Hebdo	Islamologie/théologie	Valeurs de la République	Islamophobie
		23 Discours médiatique	Valeurs de la République	-	-
		24 Internet	-	-	-
		25 Rapport entre les religions	Respect réciproque	-	-
		26 Attentat contre Charlie Hebdo	Terrorisme	-	-
		27 Terrorisme	Islamologie/théologie	Valeurs de la République	-
		28 Boko Haram	Djihad	-	-
		29 Islamologie/théologie	Valeurs de la République	-	-
		30 Manifestations	Terrorisme	Valeurs de la République	-
		31 Sécurité nationale	Terrorisme	Djihad	État Islamique

Annexe 3b : Les sujets des articles du *Figaro* par numéro¹⁰²

Typologie	Le Figaro	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2
Article de commentaire (1)	1	La laïcité	Terrorisme	Islamologie/théologie	Front National
Éditorial (43)	1	Politique française	Identité nationale	-	-
	2	Politique française	-	-	-
	3	Relations internationales	Terrorisme	Djihad	-
	4	Front National	Politique française	-	-
	5	Enseignement	Valeurs de la République	Islamologie/théologie	-
	6	Relations internationales	-	-	-
	7	Politique monétaire	Terrorisme	-	-
	8	Relations internationales	Islamologie/théologie	État Islamique	-
	9	La laïcité	Terrorisme	Radicalisation	-
	10	Les cygnes noirs	Politique monétaire	-	-
	11	Identité nationale	Enseignement	La laïcité	Valeurs de la République
	12	Terrorisme	Valeurs de la République	Radicalisation	Fondamentalisme et/ou extrémisme
	13	Valeurs de la République	Manifestations	Racisme et discrimination	-
	14	Terrorisme	État Islamique	Djihad	-
	15	Enseignement	Radicalisation	Valeurs de la République	-
	16	Enseignement	Rituels symboliques	-	-
	17	Terrorisme	Racisme et discrimination	Djihad	-
	18	Attentat contre Charlie Hebdo	Rapport entre les religions	Islamologie/théologie	-
	19	Mesures contre le terrorisme	Valeurs de la République	Djihad	Islamisme (radical)
	20	Mesures contre le terrorisme	Attentat contre Charlie Hebdo	Islamisme (radical)	Djihad
	21	Djihad	Mesures contre le terrorisme	Islamologie/théologie	-
	22	Boko Haram	-	-	-
	23	Conditions sociales en France	-	-	-

¹⁰² Les articles du corpus : « *Le Figaro, articles d'opinion.* »

Typologie	Le Figaro	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2
Éditorial (suite)	24	Terrorisme	Politique française	Djihad	-
	25	Attentat contre Charlie Hebdo	Manifestations	Islamisme (radical)	Radicalisation
	26	Enseignement	Valeurs de la République	Terrorisme	-
	27	Islamisme (radical)	Valeurs de la République	Art & Littérature	-
	28	Terrorisme	Djihad	Valeurs de la République	Attentat contre Charlie Hebdo
	29	Terrorisme	Djihad	Radicalisation	-
	30	Djihad	L'État Islamique	Terrorisme	-
	31	Attentat contre Charlie Hebdo	Manifestations	-	-
	32	Attentat contre Charlie Hebdo	Islamisme (radical)	Djihad	-
	33	Terrorisme	Discours médiatique	Islamisme (radical)	-
	34	Mesures contre le terrorisme	Enseignement	Valeurs de la République	Djihad
	35	Terrorisme	Islamisme (radical)	Djihad	Valeurs de la République
	36	Attentat contre Charlie Hebdo	La laïcité	Valeurs de la République	Fondamentalisme et/ou extrémisme
	37	Attentat contre Charlie Hebdo	Islamisme (radical)	Valeurs de la République	-
	38	Attentat contre Charlie Hebdo	-	-	-
	39	Attentat contre Charlie Hebdo	Islamisme (radical)	-	-
	40	Terrorisme	Valeurs de la République	-	-
	41	Terrorisme	Valeurs de la République	Djihad	-
	42	Attentat contre Charlie Hebdo	Le deuil	Islamisme (radical)	-
	43	Attentat contre Charlie Hebdo	Le deuil	-	-
Tribune libre (13)	1	Caricatures du prophète Mahomet	L'État Islamique	-	-
	2	Politique internationale	-	-	-
	3	Politique française	Valeurs de la République	-	-
	4	Relations internationales	-	-	-
	5	Terrorisme	Islamisme (radical)	Djihad	-
	6	Mesures contre le terrorisme	Islamologie/théologie	Radicalisation	Relations internationales
	7	Terrorisme	Islamisme (radical)	-	-
	8	Discours médiatique	Valeurs de la République	La laïcité	-
	9	Attentat contre Charlie Hebdo	Discours médiatique	-	-
	10	Attentat contre Charlie Hebdo	Islamologie/théologie	Enseignement	-
	11	Terrorisme	Islamisme (radical)	Politique française	Radicalisation
	12	Valeurs de la République	Attentat contre Charlie Hebdo	Islamologie/théologie	Islamisme (radical)
	13	Islamologie/théologie	Attentat contre Charlie Hebdo	Islamisme (radical)	-

Annexe 3c : Les sujets des articles de *l'Humanité* par numéro¹⁰³

Typologie	Humanité	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2
Articles d'opinion (6)		1 Valeurs de la République	Attentat contre Charlie Hebdo	-	-
		2 Attentat contre Charlie Hebdo	-	-	-
		3 Discours médiatique	-	-	-
		4 Islamophobie	Islamologie/théologie	Rascisme et discrimination	Xénophobie
		5 Apartheid ethnique	Conditions sociales en France	Valeurs de la République	Politique française
		6 Discours médiatique	-	-	-
Éditorial (16)		1 Art & Littérature	La censure	-	-
		2 Conflits entre musulmans	-	-	-
		3 Terrorisme	Radicalisation	Djihad	-
		4 Attentat contre Charlie Hebdo	Les valeurs de la République	-	-
		5 Manifestations	Islamologie/théologie	État Islamique	-
		6 Antisémitisme	Terrorisme	Discours médiatique	Valeurs de la République
		7 Islamisme (radical)	Sport	Terrorisme	Djihad
		8 Politique française	État Islamique	Valeurs de la République	-
		9 Politique française	Terrorisme	Fondamentalisme et/ou extrémisme	Xénophobie
		10 Front National	Terrorisme	Islamophobie	-
		11 Terrorisme	Djihad	-	Internet
		12 Attentat contre Charlie Hebdo	Le deuil	-	-
		13 Attentat contre Charlie Hebdo	Le deuil	Solidarité	Discours médiatique
		14 Attentat contre Charlie Hebdo	Relations internationales	-	-
		15 Front National	Attentat contre Charlie Hebdo	Fondamentalisme et/ou extrémisme	-
		16 Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Deuil	-

¹⁰³ Les articles du corpus : « *L'Humanité, articles d'opinion.* »

Humanité	Sujet 1	Sujet 2	Réf 1	Réf 2
	1 Valeurs de la République	Radicalisation	Intégration	-
	2 Identité nationale	Valeurs de la République	Politique française	-
	3 Radicalisation	Mesures contre le terrorisme	-	-
	4 Politique internationale	Politique française	Valeurs de la République	-
	5 Attentat contre Charlie Hebdo	Deuil	Valeurs de la République	Radicalisation
	6 Identité nationale	Valeurs de la République	Terrorisme	-
	7 Islamologie/théologie	Solidarité	Attentat contre Charlie Hebdo	-
	8 Valeurs de la République	Rapports entre les religions	Racisme et discrimination	-
	9 Caricatures du prophète Mahomet	Attentat contre Charlie Hebdo	-	-
	10 Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Radicalisation	Identité nationale
	11 Attentat contre Charlie Hebdo	Discours médiatique	Valeurs de la République	Discrimination
	12 Mesures contre le terrorisme	Conditions sociales en France	Valeurs de la République	L'enseignement
	13 Valeurs de la République	Djihad	-	-
	14 Discours médiatique	Terrorisme	Djihad	-
	15 Terrorisme	Valeurs de la République	La laïcité	Islamologie
	16 Radicalisation	Valeurs de la République	Islamologie/théologie	-
	17 Terrorisme	Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	
	18 Valeurs de la République	Identité nationale	-	-
	19 Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Racisme	Antisémitisme
	20 Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Discours médiatique	Le deuil
	21 Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Terrorisme	-
	22 Mesures contre le terrorisme	-	Le voile	-
	23 Valeurs de la République	La laïcité	-	-
	24 Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Discours médiatique	Fondamentalisme et/ou extrémisme
	25 Attentat contre Charlie Hebdo	Valeurs de la République	Discours médiatique	Le deuil

Annexe 4a : Le point de vue des articles de *La Croix* par numéro¹⁰⁴

Typologie	La Croix	Pro-Islam	Neutre	Anti-Islam	Typologie	La Croix	Pro-Islam	Neutre	Anti-Islam	
Article de commentaire (2)	1		x		Tribune libre (suite)	8			x	
	2	x				9			x	
Éditorial (15)	1		x			10	x			
	2		x			11			x	
	3		x			12			x	
	4					x	13		x	
	5		x				14	x		
	6		x				15			x
	7		x				16		x	
	8		x				17		x	
	9		x				18		x	
	10		x				19	x		
	11		x				20	x		
	12		x				21		x	
	13		x				22	x		
	14		x				23		x	
	15		x				24		x	
Tribune libre (31)	1	x				25		x		
	2		x			26		x		
	3	x				27	x			
	4	x				28		x		
	5			x		29		x		
	6	x				30		x		
	7			x		31		x		

¹⁰⁴ Les articles du corpus : « *La Croix*, articles d'opinion ».

Annexe 4b : Le point de vue des articles du *Figaro* par numéro¹⁰⁵

Typologie	Le Figaro	Pro-Islam	Neutre	Anti-Islam
Article de commentaire (1)	1	x		
Éditorial (43)	1		x	
	2		x	
	3			x
	4		x	
	5		x	
	6		x	
	7			x
	8		x	
	9			x
	10		x	
	11			x
	12			x
	13		x	
	14			x
	15		x	
	16		x	
	17			x
	18		x	
	19			x
	20		x	
	21			x
	22			x
	23		x	
	24		x	
	25			x
	26		x	
	27			x

Typologie	Le Figaro	Pro-Islam	Neutre	Anti-Islam
Éditorial (suite)	28		x	
	29			x
	30		x	
	31		x	
	32		x	
	33			x
	34			x
	35			x
	36		x	
	37			x
	38		x	
	39			x
	40			x
	41		x	
	42		x	
	43		x	
Tribune libre (13)	1		x	
	2		x	
	3		x	
	4		x	
	5		x	
	6		x	
	7			x
	8			x
	9		x	
	10	x		
	11	x		
	12		x	
	13		x	

¹⁰⁵ Les articles du corpus: « *Le Figaro, articles d'opinion* ».

Annexe 4c : Le point de vue des articles de *l'Humanité* par numéro¹⁰⁶

Typologie	Humanité	Pro-Islam	Neutre	Anti-Islam
Article de commentaire (6)	1		x	
	2	x		
	3	x		
	4	x		
	5	x		
	6	x		
Éditorial (16)	1	x		
	2		x	
	3	x		
	4		x	
	5	x		
	6	x		
	7		x	
	8	x		
	9	x		
	10	x		
	11		x	
	12	x		
	13	x		
	14		x	
	15	x		
	16	x		

Typologie	Humanité	Pro-Islam	Neutre	Anti-Islam
Tribune libre (25)	1	x		
	2	x		
	3	x		
	4		x	
	5	x		
	6	x		
	7	x		
	8	x		
	9	x		
	10	x		
	11		x	
	12	x		
	13	x		
	14	x		
	15	x		
	16	x		
	17	x		
	18	x		
	19	x		
	20		x	
	21	x		
	22		x	
	23	x		
	24	x		
	25		x	

¹⁰⁶ Les articles du corpus: « *L'Humanité, articles d'opinion* ».